

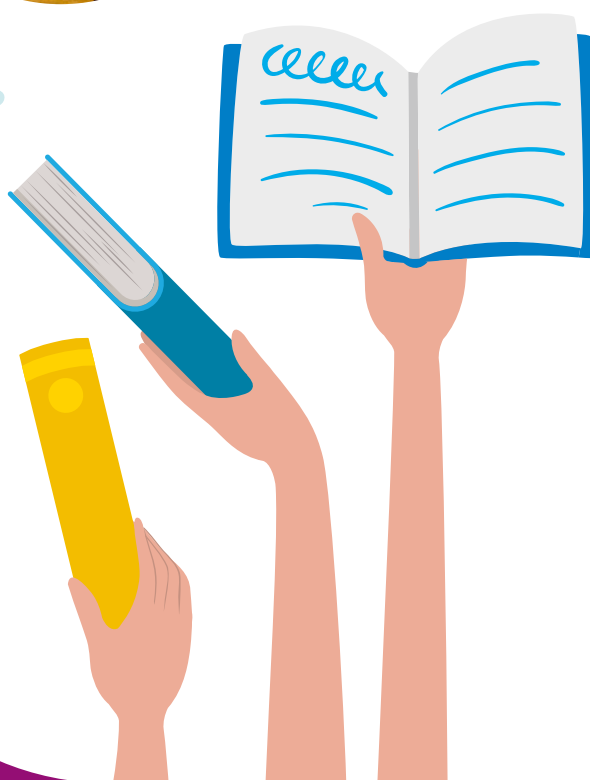


Terminale BAC PRO - Programme limitatif 2024-2027



RYTHMES ET CADENCES DE LA VIE MODERNE

Quel temps pour soi ?



GRATUIT

Cahier de 50 pages sur le programme limitatif de Terminale mis à jour tous les trois ans.

À retrouver en téléchargement libre et gratuit sur notre site Internet

[LLS.fr/ThemeFrancaisPro](https://lls.fr/ThemeFrancaisPro)



lelivrescolaire.fr
Éditeur de manuels scolaires collaboratifs et innovants



www.lelivrescolaire.fr

manuel numérique
consultable gratuitement



2 séquences, renouvelées tous les 3 ans, en lien avec le programme limitatif !

Au **Lelivrescolaire.fr**, notre but est de vous accompagner au mieux dans la mise en œuvre des programmes officiels, en vous proposant des ressources de qualité pour vous aider dans la préparation de vos séquences !
Ces deux séquences modulables didactisées sont en lien avec le nouveau thème du programme limitatif et viennent compléter notre manuel de Terminale, entièrement rédigé par une communauté de plus de 50 professeurs de terrain.

Ces séquences, réunies dans un cahier de 50 pages renouvelé tous les trois ans, sont téléchargeables gratuitement sur notre site Internet LLS.fr/ThemeFrancaisPro.



Articulez les séquences à votre façon !

Chaque séquence propose 3 modules, et chaque module constitue un corpus de 3 textes :

- un corpus qui propose une « définition » (mise en tension de la notion et des enjeux du thème) ;
- deux corpus qui peuvent fonctionner comme des modules complémentaires, venant « chatouiller » la notion ou la compléter.

Chaque professeur est libre d'adapter ces modules pour inventer sa propre trajectoire !

Les modules seront complétés par d'autres propositions vous permettant de moduler vos propres séquences autour du thème :

- des **textes** et des **images** questionnés ;
- des **ateliers d'expression** pour améliorer les compétences écrite et orale de vos élèves ;
- des **prolongements artistiques et culturels** pour approfondir la découverte du thème ;
- des points de **lexique** et des **définitions** pour cadrer la notion ;
- une **synthèse** pour remobiliser les connaissances acquises ;
- des **points de méthode** pour acquérir des compétences et des sujets pour s'entraîner à l'examen du baccalauréat ;
- des **ateliers à réaliser en groupe** en lien avec le sujet.

Rythmes et cadences de la vie moderne : quel temps pour soi ?

Pour les années scolaires 2024-2025, 2025-2026 et 2026-2027, le thème du programme limitatif est le suivant : « **Rythmes et cadences de la vie moderne : quel temps pour soi ?** ». Pour vous accompagner au mieux, voici les modules que nous vous proposons sur ce thème :

Séquence 1 : Temps objectif et temps perçu

- **Module 1** : Définir le temps
- **Module 2** : Expérience du temps
- **Module 3** : Voyage dans le temps

Séquence 2 : Prendre son temps, perdre son temps, gagner du temps

- **Module 1** : Temps de travail, temps pour soi
- **Module 2** : Temps d'écran, tant d'écrans !
- **Module 3** : Éloge du temps présent



Numérique

Des ressources numériques supplémentaires

Vous trouverez au fil des pages de nombreuses ressources complémentaires pour enrichir vos séquences : extraits de films, interviews, podcasts, musique, visites virtuelles d'expositions ou de lieux, lecture des textes par des comédiens, images interactives et textes supplémentaires. Ainsi qu'un padlet collaboratif sur le thème du rythme et de la cadence de la vie moderne

[LLS.fr/PadletTemps](https://lls.fr/PadletTemps)

Les ressources sont infinies !



Le mot de la directrice d'ouvrage !

Le fascicule que nous vous proposons est le résultat d'une belle aventure : réaliser un complément à l'anthologie couvrant un large spectre du programme limitatif de Terminale a été possible grâce au travail d'une équipe aux membres compétents, solidaires et enthousiastes. Le regard croisé d'enseignants, de formateurs, d'inspecteurs et de la chaleureuse équipe de [Lelivrescolaire.fr](https://lelivrescolaire.fr) a permis d'aboutir à une offre riche et, nous l'espérons, féconde. C'est donc avec grand plaisir que je vous présente le résultat de ce travail !

Pour ce prolongement, nous nous sommes concentrés sur le groupement de textes qui vient compléter l'étude de l'œuvre intégrale. Pour davantage de souplesse pédagogique, nous proposons des modules assez courts composés de trois textes et d'une ou deux iconographies. Ils sont conçus à la manière d'un sujet d'examen afin de préparer au mieux les élèves aux épreuves du Bac.

L'élève aura donc un panorama complet de la notion du temps, de ses implications, de ses limites, et les enseignants trouveront, dans les propositions, matière à adapter leur séquence à leur classe et à la singularité de chaque élève, car cette structure en modules permet de multiples combinaisons. Celles-ci sont au service de la créativité pédagogique et donnent l'opportunité de la différenciation. Chaque professeur est ainsi libre de « composer » et jouer lui-même avec ces modules pour inventer sa trajectoire et d'adapter au temps de sa classe !

*Stéphanie Lemarchand, directrice d'ouvrage du manuel,
maitresse de conférences, Université de Caen, Inspe de Normandie.*



1

Pourquoi notre rapport au temps est-il si personnel ?

Temps objectif et temps perçu

Définir le temps

- 1 **Le temps, une évidence ?**
(Jean-Baptiste Andrea, *Veiller sur elle*) p. 6
 - 2 **Temporalité et société humaine**
(Maurice Bloch, « Le temps collectif ») p. 7
 - 3 **Un temps, des temps** (Carlo Rovelli et Lee Smolin,
« Le temps existe-t-il ? Et si oui, combien ? ») p. 8
- Atelier d'expression** • Jouer avec le temps p. 9

Expérience du temps

- 1 **« Le cerveau crée le temps »**
(Éliane Patriarca, « L'expérience incroyable
d'un géologue qui a prouvé l'existence de
notre horloge circadienne ») p. 10
 - 2 **Éloge de l'ennui** (Alexandrine Schniewind,
« Temporalités douloureuses et le vécu
de l'ennui ») p. 11
 - 3 **Ellipse** (Jules Vallès, *L'Enfant*) p. 12
- Atelier d'expression** • Débattons du temps qui passe ! p. 13

Voyage dans le temps

- 1 **Paradoxe temporel**
(René Barjavel, *Le Voyageur imprudent*) p. 14
 - 2 **Sommeil paradoxal**
(Amélie Nothomb, *Péplum*) p. 15
 - 3 **Retour à la réalité**
(Boualem Sansal, *Petit éloge de la mémoire*) p. 16
- Atelier d'expression** • Chacun son paradoxe temporel p. 17

Faire le point et aller plus loin

- ◆ Prolongements artistiques et culturels p. 18
- ◆ Mémoriser autrement et lexicque p. 19
- ◆ Atelier p. 20

Chronobiologie

Formé à partir
du grec *chronos*
« temps » et *bio* la
« vie » : cette science
étudie le rythme des
organismes vivants.



Salvador Dalí, *La Persistance de la mémoire*,
1931, huile sur toile, 33 × 24,1 cm,
The Museum of Modern Art, New York.



Rite

Du latin *ritus* « ordre prescrit » : le rite organise, rythme la vie sociale de manière symbolique.

Temps

Du latin *tempus* « période » : moment où quelque chose se produit. Selon le dictionnaire de l'Académie française, le temps est la « durée des choses, marquée par certaines périodes, et principalement par la révolution apparente du soleil. Désigne aussi la Durée limitée, par opposition à l'Éternité. »



Cycle

Du latin *cyclus* et du grec *kyklos* « cercle », « rond » : le cycle désigne une période de temps qui se renouvelle régulièrement.



Lire une image

Observez le tableau de Salvador Dalí. Selon vous, que peuvent représenter ces montres ? Faites des hypothèses et justifiez vos idées.



Est-il possible de définir le temps ?



Jean-Baptiste Andrea

Né en 1971

Écrivain, scénariste et réalisateur français, il reçoit plusieurs récompenses dont le prix Goncourt pour son roman, *Veiller sur elle*, en 2023.

1/3 Le temps, une évidence ?



Michelangelo Vitaliani, dit Mimo, revient sur son histoire et sa jeunesse alors qu'il est au seuil de la mort. D'une famille pauvre, il est un apprenti sculpteur talentueux. Il rencontre Viola, une fille de son âge mais de la plus riche famille de la région. Les deux enfants se rencontrent en cachette et se lient d'une amitié indéfectible.

Le 24 juin 1918, à l'occasion de la Saint-Jean, elle me donna rendez-vous au cimetière. La meilleure nuit pour voir des feux follets. [...] Je lui exprimai aussitôt ma réticence à chasser le feu follet, surtout s'il s'agissait d'âmes en peine. Viola mit la main sur ma bouche alors que je parlais encore.

5 – Oublie les feux follets. J'ai fait une découverte extraordinaire.

– Vraiment ?

Viola m'avait appris qu'on ne disait pas « ah bon ? », sauf si l'on était rustre.

– J'ai découvert que je pouvais voyager dans le temps, s'exclama-t-elle.

10 Je viens tout juste de débarquer du passé.

– Comment ça ?

– Eh bien, je viens d'il y a une seconde. Si T est l'instant présent, il y a une seconde, à T-1, je n'étais pas encore là. Et maintenant j'y suis. J'ai donc voyagé de T-1 vers T. Du passé vers le présent.

15 – Tu ne peux pas vraiment voyager dans le temps.

– Si. Tiens, je viens juste de le refaire. Je viens d'il y a une seconde.

– Mais tu ne peux pas y retourner.

– Non, car le passé ne sert à rien. C'est pour ça qu'on voyage du passé vers l'avenir.

20 – Tu ne peux pas aller dans dix ans.

– Bien sûr que si. Retrouvons-nous ici dans dix ans, le 24 juin 1928, même heure. Tu verras, j'y serai.

– Sauf que tu auras mis dix ans pour y aller.

25 – Et alors ? Quand tu es venu de France, peu importe que ton train ait mis une minute ou une journée. Tu as bien voyagé de la France vers l'Italie, non ?

Sourcils froncés, je cherchais le point faible de son raisonnement. Mais Viola n'avait pas de point faible.

30 – De la même manière, je serai là le 24 juin 1928, et j'aurais voyagé dans le futur. CQFD.

Jean-Baptiste Andrea, *Veiller sur elle*,
© Éditions L'Iconoclaste, 2023.



Les toiles d'Az, *Le temps qui passe*, 2007, acrylique sur toile, 40 × 40 cm.

Questions



1. Que pensez-vous de la découverte de Viola ?
2. Comment pouvez-vous qualifier les réactions du narrateur ? Justifiez votre réponse.
3. Quelles sont les caractéristiques du temps découvertes par Viola ?

2/3 Temporalité et société humaine



Maurice Bloch répond aux questions d'un journaliste pour un dossier de *Philosophie magazine* sur le temps. L'enjeu est de tenter de comprendre comment la définition du temps dépend de la société dans laquelle nous vivons.

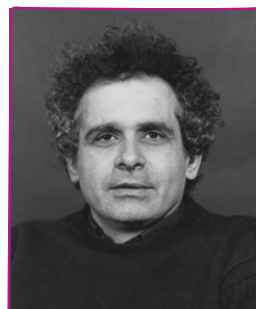
L'être humain est naturellement conscient de l'écoulement d'un temps linéaire, au sein duquel il se transforme de la naissance à la mort. Pour casser cette représentation d'un processus irréversible, toutes les sociétés mettent en œuvre des rituels qui créent une temporalité « contrefactuelle ».

- 5 Ce sont des constructions culturelles qui visent non pas à abolir le temps qui file, mais à créer des représentations de permanence de la communauté et de ses membres. Il s'agit d'inscrire l'existence individuelle et collective dans une temporalité beaucoup plus large. Par exemple, dans l'Égypte ancienne, les pharaons célébraient leur propre mort symbolique avant
- 10 l'inondation du Nil, puis leur renaissance au moment de la décrue. Un tel alignement sur les cycles de la nature conférait une éternité rythmée au système politique et social. De même, les rites d'initiation, comme le baptême chrétien, représentent une mort suivie d'une renaissance : la personne rejoint une communauté spirituelle et son appartenance dure au-delà
- 15 de sa vie ordinaire. Les rituels sont donc comme des jeux où les repères de l'expérience courante du temps – naissance, vie, mort – sont inversés et par-là même déniés, et où les personnes se dédoublent et acquièrent un mode d'être plus stable. Ces personnes savent bien qu'elles vont mourir un jour, mais elles font comme si elles échappaient au passage du temps.
- 20 Même si elle s'exprime dans des rituels qui varient selon les cultures, cette idée d'une temporalité contrefactuelle se retrouve dans des formes similaires un peu partout.

25 **Au-delà de la dimension rituelle, voyez-vous une signification anthropologique générale dans le fait de décrocher par rapport au temps quotidien ?**

- On peut penser aux jours où il est interdit de travailler, qui se retrouvent là encore dans des sociétés en apparence très différentes. [...] Il ne s'agit pas tant d'arrêter de travailler ou de se reposer, mais de créer des instants qui ponctuent le travail et le
- 30 repos de tous selon les mêmes cycles.

Maurice Bloch, « Le temps collectif », propos recueillis par Martin Duru, *Philosophie magazine*, publié le 20 septembre 2012.



Maurice Bloch

Né en 1939

Anthropologue franco-britannique issu d'une famille déportée à Auschwitz, il axe ses recherches sur l'anthropologie cognitive qui confronte culture sociale et pensées humaines.

Retrouvez un texte complémentaire p.42.



Honoré Pellé,
Le Temps découvrant la Vérité, v. 1700, marbre, musée du Louvre, Paris.

Questions

1. Quelles sont les deux conceptions du temps évoquées dans cet extrait ? Appuyez-vous sur les cinq premières lignes pour les identifier.
2. Relevez puis classez les éléments qui se rapportent à chacune des deux manières de concevoir le temps. Proposez une définition de chacune d'elle.



Est-il possible de définir le temps ?



Sven Ortoli

Né en 1953

Journaliste et écrivain français, il travaille principalement à la vulgarisation scientifique. Il dirige les hors-séries de *Philosophie magazine*.

3/3 Un temps, des temps



Philosophie magazine revient sur des conceptions du temps de deux physiciens. Cet extrait présente ce qui les oppose.

Les physiciens Lee Smolin et Carlo Rovelli ont longtemps travaillé ensemble avant de diverger sur le problème de la nature du « temps ». Pour le premier, le « temps » existe vraiment. Pour le second, nous avons plutôt affaire à plusieurs couches de temps. Un désaccord qui ranime l'un des plus vieux débats de la métaphysique mais aussi nos émotions devant le futur et la mort.

L. S. : Je ne me reconnais plus dans des affirmations comme « le temps n'existe pas » ou « le temps ne fait qu'émerger », pour des raisons assez philosophiques. D'abord, je prends très au sérieux l'idée qu'il existe une distinction entre passé, présent et futur. À mon sens, cette distinction n'a pas de sens seulement localement, elle vaut pour l'ensemble de l'Univers. L'Univers au moment du big bang n'était pas le même que l'Univers aujourd'hui. Le fait que l'Univers évolue laisse penser qu'il a bien une histoire. Ensuite, je suis très attaché à la causalité. Une cause A déclenche un effet B. Si la causalité est une loi, alors elle suppose implicitement qu'il y a succession : l'effet B vient après la cause A. Voilà des idées auxquelles il est difficile de renoncer.

C. R. : Voici la manière dont, moi, je vois le problème. La notion de « temps » est complexe, composée de plusieurs couches. Une couche du temps est liée à notre cerveau : nous sentons, dans notre conscience, le temps passer. Il existe une autre couche qui renvoie aux phénomènes irréversibles. Une casserole pleine d'eau mise sur le feu va bouillir : c'est un phénomène temporel, mais d'une autre nature que le temps interne à la conscience. En outre, il existe des changements à l'échelle cosmologique que nous ne pouvons pas éprouver ni percevoir à notre échelle. Ces différentes couches sont liées entre elles, elles communiquent, elles sont sédimentées comme des strates, et parler du « temps » au singulier, c'est une manière imprécise de désigner l'ensemble de ces couches. Si quelqu'un vous demande quand les premières cités sont apparues, sa question est imprécise. Qu'est-ce qu'il entend par « cité » : le premier hameau, le premier village, la première ville, la première capitale ? La réponse adaptée dépend de l'échelle, et, à mon sens, il en va de même pour le temps.

Carlo Rovelli, Lee Smolin, « Le temps existe-t-il ? Et si oui, combien ? », propos recueillis par Sven Ortoli, *Philosophie magazine*, publié le 4 juillet 2018.

Questions

1. Ce texte présente deux conceptions du temps qui s'opposent : quelles sont-elles ? Résumez chacune d'elle en deux phrases.
2. De quelle conception du temps vous sentez-vous le plus proche ? Échangez avec vos camarades.

Chenspec, *Réflexion d'une femme sur le temps*, 2020.



Questions sur le corpus

Analyser un texte littéraire

1. **Texte 1.** Comment l'héroïne, Viola, explique-t-elle sa découverte ? Étudiez son raisonnement et les types d'arguments qu'elle utilise.
2. **Texte 1.** Comparez la temporalité du texte et le temps de votre lecture. Selon vous, qu'apporte la forme dialoguée à cet extrait ?

Interpréter une image

3. En quoi cette œuvre nous parle-t-elle du temps ? Appuyez-vous sur l'analyse de l'image et de sa légende.

Mettre en lien des documents

4. Comparez les différentes conceptions du temps : quelles sont les oppositions que vous percevez dans les extraits ?

Faire le point sur le corpus

5. À partir de l'ensemble du corpus et du texte complémentaire, comment pouvez-vous définir et caractériser la notion de temps ?

Néle Azevedo, *Minimum Monument*, 2014, installation urbaine pour la commémoration des 100 ans de la Première Guerre mondiale, Chamberlain Square, Birmingham.

Cette œuvre est composée de 5 000 petits personnages de glace qui sont destinés à fondre.



ATELIER D'EXPRESSION Jouer avec le temps



Mission : Transformez l'extrait 1 (► p. 6) en faisant varier les temporalités. Vous étirez puis réduirez le temps pour réécrire cette scène.

ÉTAPE 1 Étirer le temps

Pour étirer la temporalité du texte, vous pouvez utiliser plusieurs méthodes : décrire, revenir en arrière dans l'histoire, anticiper, faire une digression ou un commentaire. Vous pouvez utiliser les ressources de la boîte à outils. Choisissez les moments du texte sur lesquels vous pouvez intervenir.

ÉTAPE 2 Répartir le travail et réécrire le texte

En groupe, répartissez-vous les passages à écrire et faites un premier jet.
Lisez les passages à haute voix pour ajuster vos styles.
Enrichissez les textes afin de les développer au maximum.

ÉTAPE 3 Partager les productions

Lisez vos productions aux autres groupes pour échanger sur les différentes stratégies utilisées.

ÉTAPE 4 Contracter le texte

Individuellement, reprenez le texte initial et réduisez-le au maximum. Vous pouvez utiliser le récit et l'ellipse.
Comparez vos productions individuelles en petits groupes.

ÉTAPE 5 Faire le point

Quels intérêts voyez-vous dans les différents choix d'écriture que vous venez d'expérimenter ?
Quel est le pouvoir de l'écrivain sur le temps de son histoire ?

Critères de réussite

- ☒ J'ai collaboré au travail du groupe.
- ☒ J'ai utilisé au moins une méthode pour allonger puis une autre pour réduire le texte.
- ☒ Je suis capable de faire le point sur les procédés pour jouer avec la temporalité.

Boîte à outils

Vous trouverez ici quelques pistes pour jouer avec le temps

[LLS.fr/FTPPistes](https://lls.fr/FTPPistes)



L'expérience du temps est-elle relative à un individu, à un moment de vie, ou à la société ?



Michel Siffre

Né en 1939

Explorateur et scientifique, il réalise et supervise cinq expériences sur le temps entre 1962 et 2021. Celle de 1972 fut financée par la Nasa et dura 205 jours.

Retrouvez un texte complémentaire p.43.

1/3 « Le cerveau crée le temps »



Le 16 juillet 1962, le spéléologue Michel Siffre expérimente une vie souterraine de deux mois. Il est coupé de tout repère temporel. Une ligne téléphonique lui permet de joindre une équipe de scientifiques qui notent les heures de ses réveils et de ses repas.

Michel Siffre, 23 ans, est venu à bout d'une expérience scientifique capitale pour une discipline alors balbutiante : la chronobiologie¹. Durant 60 jours, le jeune géologue niçois est resté dans les ténèbres, confiné à 110 mètres de profondeur, sans montre ni poste de radio. Des conditions qu'il a imaginées pour étudier les réactions physiologiques et l'évolution du rythme veille-sommeil en l'absence de tout repère temporel. Son seul lien avec le monde extérieur : une ligne téléphonique.

Michel Siffre perd rapidement toute notion de l'alternance jour-nuit

Le protocole de l'expérience était simple : Michel Siffre appelait à chaque réveil, repas, coucher. Sans lumière ni contrainte sociale, il ne mangeait et dormait que quand il en ressentait le besoin.

Le 16 juillet 1962, après avoir remis sa montre aux CRS et à ses amis spéléos chargés de veiller sur lui depuis une tente plantée à 2.000 mètres d'altitude, Michel Siffre s'enfonce dans les entrailles du gouffre. Deux mois durant, il va vivre dans l'opacité, le froid, et cette humidité glaciale qui se condense dans sa tente de soie rouge, imprègne son duvet, son tapis de sol et ses vêtements. Il entre rapidement dans un état de semi-hibernation, perdant toute notion de l'alternance jour-nuit.

Le temps qu'il a perçu s'est écoulé deux fois moins vite que dans la réalité !

L'équipe de veille constate que son rythme biologique se décale : il se réveille et se couche un peu plus tard chaque jour, jusqu'à ce que son rythme s'inverse par rapport à celui de la surface terrestre, avant de revenir à la normale. Le spéléologue perd aussi la mémoire : ses anges gardiens l'entendent remettre jusqu'à dix fois de suite le même disque de Luis Mariano ! Lui pense chaque fois qu'il vient de le poser sur le pick-up. Le « soir », il ne se souvient pas de ce qu'il a mangé le « matin »... À sa sortie, le 14 septembre, il se croit le 20 août : le temps qu'il a perçu s'est écoulé deux fois moins vite que dans la réalité !

L'expérience débouche sur une découverte de portée universelle. Durant ces deux mois, il s'est réveillé toutes les 24 h 30, quelle qu'ait été la durée de ses temps de veille et de sommeil. Michel Siffre apporte ainsi la démonstration de l'existence chez l'être humain d'une « horloge » interne, qui impose un rythme de l'ordre de 24 heures – dit circadien – à l'organisme. Même sans repère temporel, ce rythme vital est respecté.

Éliane Patriarca, « L'expérience incroyable d'un géologue qui a prouvé l'existence de notre horloge circadienne », *Sciences et Avenir*, hors-série n°203 daté octobre/décembre 2020.

1. Science qui étudie l'organisation temporelle des organismes vivants.

Questions

1. En quoi cette expérience du temps est-elle étonnante ?
2. Quelles sont les découvertes réalisées grâce à cette expérience ? Faites un repérage exhaustif.
3. Comment Michel Siffre découvre-t-il la notion d'« horloge interne » ?



2/3 Éloge de l'ennui



Dans le cadre d'une recherche internationale sur la douleur, la philosophe Alexandrine Schniewind s'interroge sur l'ennui. Cet état fait souvent souffrir l'adulte. Dans cet extrait, elle évoque l'ennui des enfants et ses vertus.

L'ennui est un état. Il est indissociable du vécu temporel. Ce temps qui ne passe pas, le vécu que j'en ai, risque bien de faire naître en moi l'ennui. Tout dépendra ensuite de l'ampleur que prend ou non le vécu temporel et la temporalité. Chez l'enfant, l'ennui s'annonce et grandit en même temps que la perception de la temporalité s'affirme. Nul risque, donc, que bébé s'ennuie, puisque la notion même de temps n'est pas encore un paramètre qu'il manie. Chez l'enfant, l'ennui peut être languissant, mais garde toujours une part d'insouciance, sans doute parce que la temporalité n'a pas encore déployé tout son poids potentiel sur lui. Et peut-être est-ce là la raison pour laquelle l'ennui, chez l'enfant, côtoie de près la rêverie et peut être un tremplin vers la créativité, si tant est qu'on lui en laisse la possibilité. Or, les espaces propices à cette transformation de l'ennui par les enfants sont souvent menacés par l'intervention des adultes, tant l'ennui est un état qu'ils redoutent. C'est la raison pour laquelle de multiples loisirs sont généralement mis en place par les adultes pour occuper le temps libre des petits et des grands. Autrement dit, pour passer le temps. Les grandes vacances, par exemple, sont un temps où l'ennui s'invite volontiers, à moins qu'un Monsieur Hulot ne vienne le chasser, s'émerveillant pour un rien, comme un enfant : les châteaux de sable deviennent de véritables forteresses, les coquillages des trésors dont on se remplit les poches, la bicyclette un carrosse pour explorer les environs... Cette capacité à faire basculer l'ennui dans un éclat de rire, l'enfant y excelle, tandis que l'adulte l'a bien souvent perdue. [...]

Dans l'ennui, l'instant présent disparaît, puisqu'il n'y a plus l'expérience d'une succession d'instantanés et de moments qui forment le temps. On se trouve plongé dans une atemporalité qui semble être sans limite, sans arrêt, et qui risque donc bien d'être éternelle. [...]

L'homme d'aujourd'hui est devenu le champion de la consommation de passe-temps les plus multiples. Notre vie très active, pour ne pas dire notre vie tout court, est chronométrée. Les agendas surchargés et sans marges (sans « *Spielraum* », mot qui désigne une plage de temps, mais aussi la chambre de l'enfant où va pouvoir naître la créativité du jeu), les connexions multiples, le fait d'être sans cesse branché sur internet et au téléphone, participent au fait de rendre les plages de temps vide ou dépouillé d'activité de plus en plus rares [...] : toutes ces occupations, y compris (et peut-être même avant tout) celles qui sont virtuelles, ne sont-elles pas tant de moyens mis en œuvre pour chasser l'ennui ?

Alexandrine Schniewind, « Temporalités douloureuses et le vécu de l'ennui », *Le Carnet PSY*, 2014, vol. 178, n°2.



Alexandrine Schniewind

Née en 1971

Philosophe et psychologue clinicienne, Alexandrine Schniewind est professeur de philosophie à l'Université de Lausanne (Suisse). Elle publie de nombreux ouvrages, notamment sur l'histoire de la psychologie.

Retrouvez un texte complémentaire p.44.

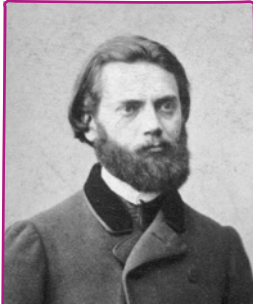
Questions



1. Avant de lire le texte, faites une liste de ce qu'évoque pour vous l'ennui.
2. Lisez le texte. Selon la chercheuse, qu'est-ce que l'ennui apporte à l'enfant ? Appuyez-vous sur le lexique et sa connotation.
3. Comparez l'ennui de l'enfant à celui de l'adulte, qu'en pensez-vous ?



L'expérience du temps
est-elle relative à un
individu, à un moment
de vie, ou à la société ?



Jules Vallès

1832-1885

Journaliste, écrivain
et homme politique
français, il est le
fondateur du journal
Le Cri du peuple
et membre de la
Commune de Paris.
De 1872 à 1883, il s'exile
à Londres où il écrit
la trilogie de Jacques
Vingtras.

Questions

1. Comment pourriez-vous qualifier l'expérience de Jacques dans cet extrait ? Relevez les types et les formes de phrases pour justifier votre opinion.
2. Que pouvez-vous dire de sa relation au temps pendant sa lecture ? Relevez un passage qui l'illustre et nommez un procédé de style.

3/3 Ellipse

Dans ce roman, Jules Vallès mélange fiction et souvenirs de sa propre vie. Il peint la rudesse de la vie des enfants de son époque dans les pensionnats. Dans cet extrait, Jacques Vingtras, le héros, est puni par un surveillant qui l'oublie dans une salle de classe.



Je vais d'un pupitre à l'autre :
ils sont vides – on doit net-
toyer la place, et les élèves ont
déménagé.

- 5 Rien, une règle, des plumes
rouillées, un bout de ficelle, un
petit jeu de dames, le cadavre
d'un lézard, une agate perdue.

- Dans une fente, un livre :
10 j'en vois le dos, je m'écorce
les ongles à essayer de le retirer.
Enfin, avec l'aide de la règle, en
cassant un pupitre, j'y arrive ;
je tiens le volume et je regarde
15 le titre :

ROBINSON CRUSOÉ

Il est nuit.

- Je m'en aperçois tout d'un coup. Combien y a-t-il de temps que je suis
dans ce livre ? Quelle heure est-il ? Je ne sais pas, mais voyons si je puis
20 lire encore ! Je frotte mes yeux, je tends mon regard, les lettres s'effacent,
les lignes se mêlent, je saisis encore le coin d'un mot, puis plus rien.

- J'ai le cou brisé, la nuque qui me fait mal, la poitrine creuse ; je suis resté
penché sur les chapitres sans lever la tête, sans entendre rien, dévoré par la
curiosité, collé aux flancs de Robinson, pris d'une émotion immense, remué
25 jusqu'au fond de la cervelle et jusqu'au fond du cœur ; et en ce moment où
la lune montre là-bas un bout de corne, je fais passer dans le ciel tous les
oiseaux de l'île, et je vois se profiler la tête longue d'un peuplier comme
le mât du navire de Crusoé ! Je peuple l'espace vide de mes pensées, tout
comme il peuplait l'horizon de ses craintes ; debout contre cette fenêtre, je
30 rêve à l'éternelle solitude et je me demande où je ferai pousser du pain...

La faim me vient : j'ai très faim.

- Vais-je être réduit à manger ces rats que j'entends dans la cale de l'étude ?
Comment faire du feu ? J'ai soif aussi. Pas de bananes ! Ah ! lui, il avait
des limons frais ! Justement j'adore la limonade !

- 35 Clic, clac ! on farfouille dans la serrure.

Est-ce Vendredi ? Sont-ce des sauvages ?

C'est le petit pion qui s'est souvenu, en se levant, qu'il m'avait oublié, et
qui vient voir si j'ai été dévoré par les rats, ou si c'est moi qui les ai mangés.

Jules Vallès, *L'Enfant*, © Éditions Charpentier, 1879.



Pawel Kuczynski, *Deep*, 2021.

► Méthode

Les types et formes de phrases [LLS.fr/F1PP26](https://lls.fr/F1PP26)

Les figures de style [LLS.fr/FR2PP154](https://lls.fr/FR2PP154)

Questions sur le corpus

Analyser un texte littéraire

1. **Texte 3.** Analysez la manière dont l'écriture témoigne de différentes temporalités. Reprenez les questions sur le texte et poursuivez votre réflexion à l'aide d'une étude du mouvement du texte, de la syntaxe et du lexique.

Analyser un tableau

2. Laquelle des situations décrites dans le corpus ce tableau de Vincent Van Gogh peut-il illustrer ? Analysez le tableau pour expliquer votre point de vue (couleur, ligne de force, motifs, expression du personnage).

Mettre en lien des documents

3. Comment le temps est-il vécu dans les différents textes ? Donnez des exemples précis pour caractériser les expériences singulières.

Faire le point sur le corpus

4. À partir des textes du corpus et des textes complémentaires, expliquez en quoi l'expérience du temps est relative.



Vincent Van Gogh, *Portrait du docteur Gachet*, 1890, huile sur toile, 66 × 57 cm, collection privée.

ATELIER D'EXPRESSION Débattons du temps qui passe !



Mission : En groupe, tentez de déterminer ce qui modifie la perception du temps.

ÉTAPE 1 Raconter une expérience

Dans le groupe, chacun raconte une expérience dans laquelle la perception du temps lui semble étrange : le temps passe vite ou, au contraire, il semble très long.

ÉTAPE 2 Confronter les expériences

Pour chacune des expériences racontées, un membre du groupe doit trouver une expérience vécue similaire mais avec une perception du temps différente.
Faites la liste des situations variées d'expérience du temps.

ÉTAPE 3 Déterminer des invariants

À partir de toute cette matière, cherchez les éléments qui conditionnent la perception du temps.

ÉTAPE 4 Rendre compte

Reprenez chaque situation pour déterminer ce qui fait passer le temps rapidement ou lentement.

Si nécessaire, formulez les désaccords et les tensions dans vos perceptions.

Chaque groupe présente ses travaux à la manière qui lui convient.

Chacun réalise un bilan personnel d'un paragraphe pour répondre à la question : qu'est-ce qui détermine notre perception du temps ?

Critères de réussite

- ☒ J'ai raconté une expérience.
- ☒ J'ai trouvé au moins une expérience pour faire écho à celle des autres.
- ☒ J'ai réalisé un bilan.



Pourquoi inventons-nous des voyages dans le temps ?



René Barjavel

1911-1985

Écrivain, journaliste et scénariste français, il est l'un des précurseurs de la science-fiction en France grâce à ses romans d'anticipation comme *Ravage*, *L'Enchanteur* ou encore *Le Voyageur imprudent*.

1/3 Paradoxe temporel



Dans ce roman, un savant invente une manière de voyager dans le temps. L'expérience scientifique devient, pour son successeur, Pierre Saint-Menoux, une entreprise hasardeuse. René Barjavel invente un phénomène que nous connaissons aujourd'hui sous le terme de paradoxe du grand-père. Il est expliqué dans cet extrait situé à la fin du roman.

Vous avez lu le mot « FIN » il y a quelques secondes. Voilà quinze ans que je l'ai écrit. Et pourtant...

Pourtant, pour Pierre Saint-Menoux il ne saurait y avoir de fin.

Réfléchissez : il a tué son ancêtre avant que celui-ci ait eu le temps de prendre femme et d'avoir des enfants. Donc il disparaît, c'est entendu. Il n'existe pas, il n'a jamais existé. Il n'y a jamais eu de Pierre Saint-Menoux. Bon...

Mais si Saint-Menoux n'existe pas, s'il n'a jamais existé, *il n'a pas pu tuer son ancêtre !...*

Donc son ancêtre a poursuivi normalement son destin, s'est marié, a eu des enfants, qui ont eu des enfants, qui ont eu des enfants...

Et un jour Pierre Saint-Menoux est né, a vécu, a grandi, a rencontré Essaillon, a exploré l'an 100 000, a voulu tuer Bonaparte... et a tué son ancêtre...

Bon...

Il a tué son ancêtre ?

Donc il n'existe pas. Donc il n'a pas tué son ancêtre.

Donc il existe.

Donc il a tué son ancêtre. Donc il n'existe pas...

Arrêtez-vous ! Arrachez-vous au vertige, réfléchissez ! Non, ce n'est pas un tourbillon de vie et de mort, une succession instantanée et infinie de deux destins contraires. Non, ce n'est pas alternativement que Saint-Menoux existe et qu'il n'existe pas. *C'est en même temps*. Ses deux destins, ou plutôt son destin et son non-destin sont simultanés. À partir de l'instant où son ancêtre frappé par lui est mort, Saint-Menoux n'existe pas et existe à la fois, car n'existant pas il n'a pas pu tuer, et, de ce fait, il existe et tue.

Être ou ne pas être ? se demandait Hamlet. Être *et* ne pas être, réplique Saint-Menoux.

[...] Pour notre esprit humain, limité, infirme, seul le « ou » d'Hamlet est préhensible¹. C'est déjà, hélas, bien assez d'angoisse. Le « et » de Saint-Menoux nous fait perdre l'équilibre. Nous sommes à l'extrême bord de notre univers rationnel. Un pas de plus, un mot de plus, et c'est le commencement des abîmes, la logique de l'absurde, et l'évidence démontrée de la possibilité de l'impossible.

René Barjavel, *Le Voyageur imprudent*, © Éditions Denoël, 1944.

1. Qui peut être attrapé, saisi.

Questions

1. Observez les pronoms et le propos des premières phrases de l'extrait (► l. 1 à 3). À qui s'adresse le narrateur ?
2. Comment pouvez-vous définir le phénomène de « paradoxe du grand-père » ? Expliquez la situation de Pierre Saint-Menoux avec vos propres mots pour construire votre définition.

2/3 Sommeil paradoxal

Dans ce roman, Amélie Nothomb explore un voyage dans le temps. Nous sommes au début du roman. L'héroïne, vient de se faire opérer, elle se réveille.

À mon réveil, l'hôpital était méconnaissable. Ma chambre avait les dimensions d'une salle de bal. J'étais allongée, seule. Mon lit était suspendu au plafond par des courroies : quand je bougeais, il remuait comme une escarpolette¹.



Gustave Courbet,
Le Désespéré, 1843-1845,
huile sur toile, 45×54 cm,
collection privée.

5 La distance qui me séparait du sol semblait de deux mètres. J'hésitai à sauter. Quand je me retrouvai par terre, une douleur au ventre me rappela l'opération que j'avais subie.

Tant pis. Je n'allais pas demander l'aide des infirmières pour si peu. Je me dirigeai vers la porte. Je l'ouvris et je tombai dans le vide.

10 – Qui êtes-vous ?
– Vous n'auriez pas dû quitter votre chambre.
– Il m'est arrivé quelque chose ?
– On peut dire ça comme ça, oui.
– Il va falloir me réopérer ?
15 – Rassurez-vous, vous êtes guérie.
– Quand puis-je quitter l'hôpital ?
– L'hôpital ? Vous n'êtes pas à l'hôpital. Vous êtes à la basilique, c'est-à-dire chez moi.

– Vous êtes prêtre ?
20 – Pas exactement.
Silence. [...]
– Où suis-je ?
– Je vous l'ai déjà dit : à la basilique. Vous posez la mauvaise question. Vous auriez dû demander : « Quand suis-je ? »

25 – J'ai été opérée le 8 mai au matin. J'ai sans doute dormi longtemps, mais je suppose que nous sommes encore le 8 mai.
– Le 8 mai de quelle année ?
– 1995. C'est le cinquantième anniversaire de l'armistice.
– De l'armistice ?

30 – La Seconde Guerre mondiale.
– Cela me dit quelque chose. Hélas, je suis au regret de vous révéler la vérité. Nous ne sommes pas le 8 mai 1995. Nous sommes le 27 mai 2580.
– J'avais raison d'avoir peur de l'anesthésie.
– Je suis très sérieux. Je comprends que le choc soit violent pour vous,
35 mais vous ne nous avez pas laissé le choix. C'est à cause de Pompéi.
– Pompéi ! Hier, j'ai parlé de Pompéi.
– Oui, sauf que ce n'était pas hier. C'était il y a 585 années et 19 jours.

Amélie Nothomb, *Péplum*, © Éditions Albin Michel, 1996.

1. Balançoire.



Amélie Nothomb

Née en 1966

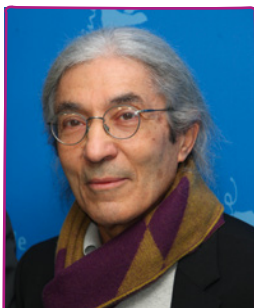
Écrivaine belge, elle s'inspire de son vécu, notamment au Japon, pour l'écriture de ses romans qui oscillent entre la fiction et l'autobiographie. C'est une autrice prolifique, récompensée de nombreuses fois.

Questions

1. Que se passe-t-il dans ce début de roman ? Analysez l'intrusion de l'étrange dans la progression du texte.
2. Relevez tout ce qui a changé pendant ce voyage dans le temps. Qu'en pensez-vous ?
3. Le tableau de Gustave Courbet peut-il illustrer les réactions de la narratrice ? Composez des groupes en fonction de vos désaccords et débattiez de vos points de vue en vous appuyant sur des éléments du texte et de l'image.



Pourquoi inventons-nous des voyages dans le temps ?



Boualem Sansal

Né en 1949

Écrivain algérien, il fait des études d'ingénieur avant de se consacrer à la littérature où il affirme ses positions contre le régime algérien. Il reçoit le grand prix de la francophonie en 2008.

3/3 Retour à la réalité



Dans cet essai, Boualem Sansal s'empare de sa propre histoire en retraçant son parcours depuis... 4 001 années. C'est ainsi qu'il évoque l'histoire de son pays d'origine et le parcours de sa famille en plaçant des repères sur sa route, des temps balisant l'histoire d'une partie de l'humanité.

Je ne sors jamais de la nostalgie sans malaise. La réalité est là, elle n'est guère conciliante. Et puis tant de choses m'ont échappé dans le voyage, mais quoi. Quatre mille et une années dans le brouillard ne se traversent pas comme ça, on revient avec des lacunes, des regrets, et des douleurs diffuses dont on ne sait si elles sont du présent ou du passé. On aimerait réécrire telle page de l'histoire, approcher tel personnage, vérifier son affaire avec lui, ou simplement, tout simplement, faire halte quelque part dans un petit village au bord d'une rivière et regarder la vie antique s'ébattre au jour le jour comme si le temps lui appartenait. On aimerait pouvoir leur dire ce qui les attend mais ce serait les galvaniser pour pas grand-chose ou tuer en eux l'espoir, avant tout c'est cela qui les faisait vivre. Et puis, il y a cette terrible question qui me taraude : s'ils nous voyaient, nous reconnaîtraient-ils comme leurs héritiers ? Le leur dirions-nous ? Ne vaudrait-il pas mieux le leur cacher ?

Le malaise vient aussi de ce constat : de cette longue histoire aux mille rebondissements, cette richesse faite de tant d'échecs et de tant de réussites, cette constante implication dans l'évolution de la mer commune, la Méditerranée, ces liens tissés dans tous les sens, nous avons tiré si peu, superficiellement comme si nous étions dans l'ignorance que la sève est dans les profondeurs. Devant la fresque, nous sommes comme des enfants, regardant de biais et tout à coup indifférents. Quel drame de ne pas savoir son histoire de bout en bout. Avec des fonds propres aussi considérables et si peu considérés, on craint pour l'avenir de l'entreprise.

Si longue soit l'absence, le présent nous attend, il nous requiert. Le présent c'est aussi de l'histoire, ma foi, de l'histoire en marche. Elle nous dira beaucoup demain, quand nous serons morts et oubliés. C'est bien de laisser quelques mystères en suspens pour une prochaine résurrection. Sans la nostalgie et sans l'attente du lendemain, que serait la vie ?

Boualem Sansal, *Petit éloge de la mémoire*, © Éditions Gallimard, 2007.

Questions

1. À quel voyage dans le temps nous convie Boualem Sansal ?
2. Comment comprenez-vous la phrase : « Quel drame de ne pas savoir son histoire de bout en bout ? » (► l. 21 et 22)
Expliquez votre point de vue en vous appuyant sur le propos de l'auteur.
3. Comment Boualem Sansal considère-t-il sa relation à l'Histoire au sein de son histoire personnelle ? Précisez votre propos à l'aide d'une analyse de l'extrait et du lexique.

Aller plus loin

Rendez-vous dans le manuel p. 23

Nancy Huston nous explique pourquoi nous inventons des histoires de notre Histoire.



► Méthode

La modalisation

[LLS.fr/F1PP124](https://lls.fr/F1PP124)

Questions sur le corpus

Analyser un texte littéraire

1. **Texte 3.** D'après vous pourquoi Boualem Sansal parle-t-il de nostalgie ? Appuyez-vous sur l'étude des modes et des temps verbaux pour affiner votre réponse.

Mettre en lien des documents

2. Comment pouvez-vous définir les différents « voyages dans le temps » auxquels ce corpus vous confronte ?

Interpréter une image

3. En quoi ce dessin peut-il représenter les différentes conceptions des voyages dans le temps que l'on trouve dans le corpus ? Analysez les symboles qui le composent et émettez des hypothèses.

Faire le point sur le corpus

4. Identifiez les enjeux des textes du corpus et du texte du manuel. Pourquoi nous inventons-nous des histoires qui questionnent le temps ?



Beppe Giacobbe, Italie.

ATELIER D'EXPRESSION *Chacun son paradoxe temporel*



Mission : En vous inspirant des textes du corpus, imaginez et racontez ce qui aurait pu se passer si un événement de votre histoire avait changé.

ÉTAPE 1 Faire l'inventaire de son histoire

Donnez des titres aux périodes de votre vie. Vous pouvez remonter le temps et les générations qui vous précèdent tels que vous les imaginez. Il est possible de réaliser cet inventaire à la manière d'une table des matières, comme celle proposée dans la boîte à outils.

ÉTAPE 2 Intervenir dans son passé

Choisissez un moment de votre vie dans lequel vous allez intervenir. Imaginez cette intervention : vous modifiez une décision, vous empêchez une rencontre d'avoir lieu, ou au contraire, vous en favorisez une.

ÉTAPE 3 Dérouler le chemin parallèle

Imaginez les événements qui suivent cette perturbation temporelle jusqu'à ce que vous vous trouviez dans un paradoxe par rapport à votre présent : vous vous rencontrez vous-même, ou au contraire, vous ne pouvez pas exister tel ou telle que vous êtes.

ÉTAPE 4 Rédiger

Faites le récit de l'enchaînement des événements qui vous mène à ce paradoxe. Soignez la description des étapes et du paradoxe lui-même.

ÉTAPE 5 Échanger et améliorer son récit

Échangez votre travail avec un camarade afin de recueillir ses impressions. Améliorez votre récit afin de le rendre conforme à ce que vous souhaitez en faire.

Boîte à outils

👉 La table des matières du *Petit éloge de la mémoire* de Boualem Sansal [LLS.fr/FTPelogue](https://lls.fr/FTPelogue).

Critères de réussite

- ☒ Vous avez déroulé les étapes de votre vie.
- ☒ Vous avez créé un paradoxe temporel.
- ☒ Vous avez développé et corrigé votre récit.



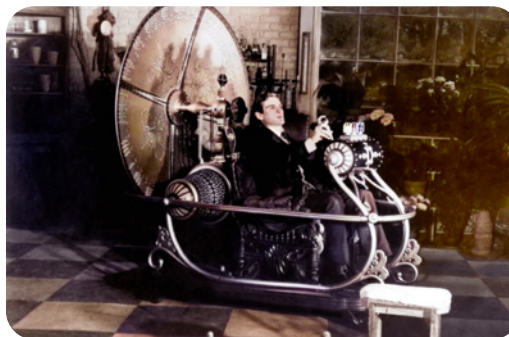
Les machines à voyager dans le temps dans les fictions

Si dans le cinéma de science-fiction, les vaisseaux spatiaux sont extrêmement sophistiqués, ce n'est pas toujours le cas des machines à voyager dans le temps. Les réalisateurs ont parfois des idées bien singulières car il n'y a même pas de machine, mais de la téléportation.

1. Que pensez-vous de ces machines à voyager dans le temps ? Expliquez votre point de vue à partir d'une description de ces machines.
2. Si vous pouviez voyager dans le temps, à quelle époque iriez-vous et avec quelle machine ? Justifiez votre réponse.
3. Selon vous, pourquoi invente-t-on des machines à voyager dans le temps ?



La DeLorean de *Retour vers le futur*, film de Robert Zemeckis, 1985.



Le TARDIS (*Time And Relative Dimension In Space*) de *Doctor Who*, série créée par Sydney Newman, Cecil Edwin Webber et Donald Wilson, 1963-2024.



La Machine à explorer le temps, film de George Pal, 1960.

Pour aller plus loin

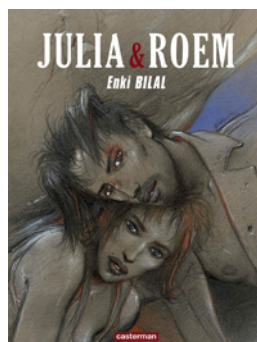


Richard Linklater, *Boyhood*, 2014

Pour raconter l'histoire de cette famille, les mêmes comédiens ont été sollicités pendant 12 ans, de 2002 à 2013. Ils grandissent et vieillissent en même temps que leur personnage.

Bilal, Julia & Roem, 2011

Une catastrophe écologique met l'humanité en danger. Dans ce chaos, deux amoureux rejouent l'histoire de Roméo et Juliette. Peut-on modifier le destin lorsqu'on en connaît l'issue ?



Christopher Nolan, *Interstellar*, 2014

Afin de sauver l'humanité, une équipe de scientifiques décide d'explorer l'espace ouvert par un trou de ver et les planètes d'un autre système solaire. Mais le temps ne s'écoule pas de la même manière sur toutes les planètes.

Temps objectif et temps perçu

Définir le temps

→ Si nous prenons conscience, enfant, qu'un mouvement irréversible et linéaire constitue notre condition d'être vivant (► **texte 1**), nous avons bien du mal à nous entendre sur une définition du temps. Dans l'histoire, toutes les civilisations ont tenté de donner une explication à ce mouvement immuable. Par des rites, elles nous enracent dans le temps cyclique des saisons et de la nature afin de parer le caractère angoissant d'un temps linéaire, ayant un début et une fin (► **texte 2**). Les physiiciens eux-mêmes peuvent avoir des conceptions différentes de la notion de temps, selon qu'ils se consacrent à l'étude de l'infiniment petit ou des cycles naturels (► **texte 3**).

Expérience du temps

→ Notre perception du temps diffère d'un individu à l'autre. Le temps de la vie en société n'est pas celui qui régit la nature – le jour et la nuit en

particulier (► **texte 1**). Au quotidien, nous pouvons trouver le temps long et l'ennui nous gagne, pourtant il conviendrait de laisser une place de choix à l'imaginaire et à la création, en particulier pour les enfants (► **texte 2**). D'autre fois, le temps passe si vite que nous aimerions le prolonger (► **texte 3**). Selon notre sensibilité, notre culture, l'intérêt que nous portons aux choses, nous faisons différemment l'expérience du temps.

Voyager dans le temps

→ Ainsi, l'homme rêve-t-il de voyager dans le temps et d'en être maître. Les voyages dans le temps, nés de l'imagination, sont aussi le lieu d'une réflexion sur notre condition humaine et le jeu des chaînes d'événements auxquels nous ne pouvons rien changer au risque d'un paradoxe (► **texte 1**). Nous jouons à imaginer l'avenir et ce qui aura, finalement, marqué l'histoire (► **texte 2**). D'autres fois, nous cherchons à explorer notre passé, constatant les limites que le savoir humain nous inflige (► **texte 3**).

Lexique

Manipuler la langue

Lors de l'examen, il faut mobiliser vos connaissances stylistiques pour analyser les textes. Voici une série d'expressions sur le thème du temps. Identifiez et analysez les figures de style et le sens qu'elles donnent à ces expressions.

1. Cherchez un maximum d'expressions du langage courant faisant référence au temps et partagez-les avec vos camarades.
2. Choisissez-en quelques-unes que vous ne connaissez pas parmi les différentes proposées. Tentez de les comprendre en examinant bien la manière dont elles sont formées : la plupart d'entre elles sont des métaphores. Pour retrouver la figure mobilisée dans chaque expression, des outils et des aides sont donnés sur LLS.fr/FTPTemps1P19 et sur LLS.fr/FR2PP154.
3. Vérifiez ensuite avec un autre élève si vous avez la même explication et validez vos explications à l'aide d'une recherche sur Internet.

ça fait mille ans
courir après le temps
prendre le temps comme il vient
rester bloqué dans le passé
tuer le temps donner le tempo
le passé est derrière nous
par les temps qui courent
en deux temps, trois mouvements
l'avenir est devant nous



Le temps de travail en saynètes



Mission : Vous allez réaliser une courte pièce de théâtre où vous mettrez en scène votre quotidien au travail. Concentrez-vous sur la perception que vous avez du temps lorsque vous êtes en entreprise : passe-t-il trop vite pour effectuer toutes les tâches ? ou peut-être passe-t-il trop lentement ? Rédigez, imaginez et jouez vos saynètes !

ÉTAPE 1 Décrire une journée type

Individuellement, réfléchissez à la journée type que vous passez au travail.

Notez toutes vos idées et, si besoin, aidez-vous des questions suivantes.

- Quels sont mes horaires de travail ?
- Combien de tâches dois-je effectuer chaque jour ?
- À quel moment puis-je prendre des pauses ?
- Ai-je le sentiment de pouvoir tout faire dans les temps donnés ?
- Est-ce que j'accorde une grande importance à l'heure ?
- Quelles sont les tâches qui me passionnent et pour lesquelles j'aimerais davantage de temps ?

ÉTAPE 2 Imaginer le scénario

En groupe de trois ou quatre élèves, regroupez toutes vos idées et structurez-les pour faire émerger un scénario.

Construisez vos personnages. Imaginez et rédigez votre canevas : la situation initiale, les péripéties, etc.

Votre pièce de théâtre doit être composée de plusieurs saynètes dont chacune doit reprendre le quotidien de chaque élève du groupe.

Veillez à équilibrer les aspects positifs et négatifs des temps du travail.

ÉTAPE 3 Choisir la tonalité

Quelle sera la tonalité de votre saynète ? Sera-t-elle comique, dramatique, etc. ?

ÉTAPE 4 Rédiger et préparer la mise en scène

À l'aide de votre scénario, rédigez les dialogues et les didascalies en respectant les caractéristiques d'un texte théâtral.

Lisez le texte à voix haute pour vérifier que vous n'avez rien oublié.

Relisez votre texte une dernière fois et corrigez les fautes d'orthographe.

ÉTAPE 5 Mettre en voix sa pièce de théâtre

Répartissez-vous les rôles et mettez en voix les différentes saynètes.

Faites attention à votre posture et au ton employé : ils doivent être en accord avec le texte que vous jouez.

Entraînez-vous à plusieurs reprises.

ÉTAPE 6 Interpréter et faire le point

Jouez votre pièce de théâtre devant la classe.

Ensuite, échangez sur la manière dont chacun perçoit le temps lorsqu'il est au travail. Est-ce la même perception une fois à la maison ? ou au lycée ?



Le temps a beau être une dimension fondamentale de nos perceptions et de nos actions, elle est encore aujourd'hui l'une des notions les plus difficiles à appréhender. [...]

Le temps est fluctuant et inimitable. Nous en avons tous fait l'expérience lors d'une réunion où l'on s'est ennuyé à mourir et d'une après-midi de travail collaboratif qui est passée en un claquement de doigts. [...]

Pour ce qui relève de l'évaluation subjective du temps qui passe, cette dernière dépend de multiples facteurs, chacun venant plus ou moins peser ou altérer le jugement final de la durée : l'humeur, les émotions, la mémoire, l'attente, les activités... L'attention est également un facteur influant. Si on regarde sans cesse notre montre en attendant désespérément la fin de notre réunion, on risque de trouver le temps long. En revanche, plus un dossier requiert d'attention, plus le temps passe vite, car nous portons moins d'attention au temps qui s'écoule.

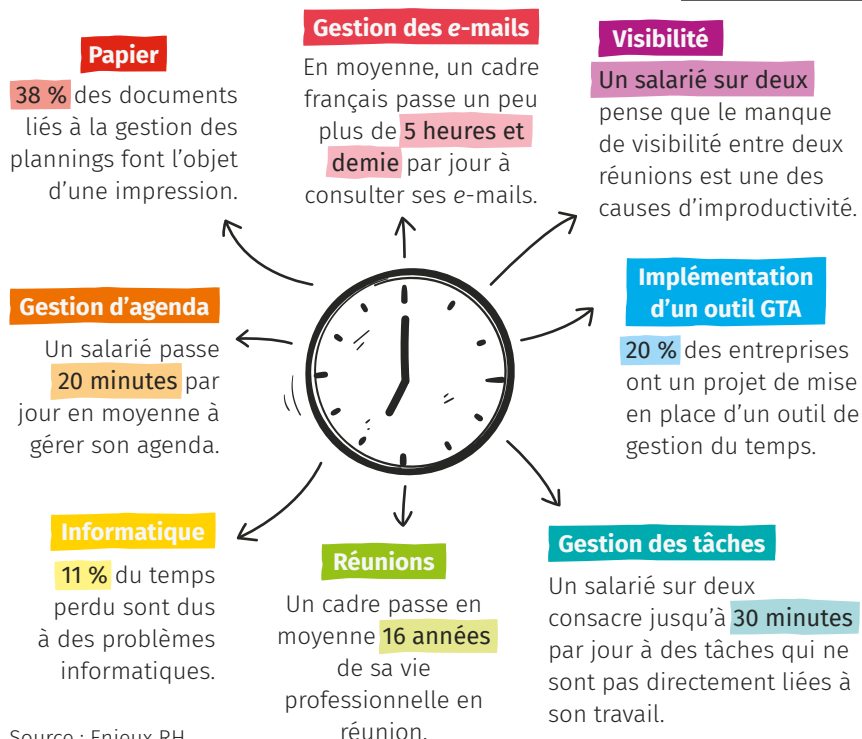
DOC 1 Le temps perçu au travail

Romane Ganneval, « Journée éclair ou sans fin : comment la perception du temps se joue de nous ? », *Welcome to the Jungle*, 18 janvier 2022.



DOC 2 L'occupation du temps

David Kirk, 4pm, 2024, acrylique sur toile, collection privée.



Source : Enjeux RH.

DOC 3 Le hors-champ du temps de travail

- **Doc. 1 et 2** Les temps d'ennui ou au contraire les temps trop courts évoqués dans les documents font-ils écho à des temps que vous vivez dans votre entreprise lors des PFMP ?
- **Doc. 3** Vous retrouvez-vous dans les points ciblés comme une perte de temps ? Choisissez deux aspects ciblés par le document sur lesquels vous pouvez agir.



2

Est-on maître de son temps ?

Prendre son temps, perdre son temps, gagner du temps

Temps de travail, temps pour soi

- 1 **Usine poétique** (Joseph Ponthus, *À la ligne. Feuilles d'usine*) p. 24
 - 2 **Burn-out** (Léonore Confino, *Building*) p. 25
 - 3 **Utempie** (Hartmut Rosa, *Accélération. Une critique sociale du temps*) p. 26
- Atelier d'expression** • Construire une Utempie p. 27

Temps d'écran, tant d'écrans !

- 1 **Attention fugace** (Bruno Patino, *La Civilisation du poisson rouge. Petit traité sur le marché de l'attention*) p. 28
 - 2 **Éternité instantanée** (Francesca Serra, *Elle a menti pour les ailes*) p. 29
 - 3 **Slow technology** (Mélusine Martin, « Internet : les bienfaits de la déconnexion ») p. 30
- Atelier d'expression** • Mon expérience est un argument ! p. 31

Éloge du temps présent

- 1 **Poème minute** (Arthur Teboul, *L'adresse. Les rendez-vous du Déversoir*) p. 32
 - 2 **En balade** (Annie Ernaux, *Journal du dehors*) p. 33
 - 3 **Le présent du poète** (Andrée Chedid, « Éloge de la cancritude » et « Le temps ») p. 34
- Atelier d'expression** • Clamer, déclamer p. 35

Faire le point et aller plus loin

- ◆ Prolongements artistiques et culturels p. 36
- ◆ Mémoriser autrement et langue p. 37
- ◆ Vers le Bac p. 38
- ◆ Vers le BTS p. 40



Pawel Kuczynski, *Time*, 2023.



Temps libre

Du latin *tempus* « temps », « durée », « période »,
et du latin *liber* « indépendant », « sans entrave ».



Éternité

Du latin *aeternitas* « temps infini »,
« immortalité », « permanence ».



Instant

Du latin *instans* « imminent »,
« prochain », « voisin ».

Lire une image

Observez le tableau
de Pawel Kuczynski et
expliquez la métaphore
qui est présentée.



Travailler, est-ce perdre son temps ?

**Joseph Ponthus**

1978-2021

Écrivain français, il est d'abord éducateur spécialisé auprès de jeunes en difficulté avec lesquels il écrit le livre *Nous... la cité* en 2012. Son roman *À la ligne. Feuilles d'usine* a reçu de nombreux prix.

Fernand Léger,
Les Constructeurs
(définitif), 1950, huile sur
toile, 300 × 228 cm, musée
national Fernand Léger.



1/3 Usine poétique

Dans ce poème narratif, Joseph Ponthus raconte sa propre histoire alors qu'il travaille dans une usine.



Tes huit heures de boulot
C'est huit heures de boulot à quelque heure de la journée
Et puis
Quand tu rentres
5 À la débauche
Tu rentres
Tu zones
Tu comates
Tu penses déjà à l'heure qu'il faudra mettre sur le réveil
10 Peu importe l'heure
Il sera toujours trop tôt
Après le sommeil de plomb
Les clopes et le café du réveil avalés
À l'usine
15 L'attaque est directe
C'est comme s'il n'y avait pas de transition avec le monde de la nuit
Tu re-rentres dans un rêve
Ou un cauchemar
La lumière des néons
20 Les gestes automatiques
Les pensées qui vagabondent
Dans un demi-sommeil de réveil
Tirer tracter trier porter soulever peser ranger
Comme lorsque l'on s'endort
25 Ne même pas chercher à savoir pourquoi ces gestes et ces pensées
s'entremêlent
À la ligne
C'est toujours s'étonner qu'il fasse jour à l'heure de la pause quand on
peut sortir fumer et boire un café
30 Je ne connais que quelques types de lieux qui me fassent ce genre d'effet
Absolu existentiel radical
Les sanctuaires grecs
La prison
Les îles
35 Et l'usine

Joseph Ponthus, *À la ligne. Feuilles d'usine*, © Éditions de la Table Ronde, 2019.

Questions

1. Lisez le texte à haute voix en prenant votre temps. Quel effet le rythme des vers produit-il sur vous ? Échangez vos impressions avec vos camarades.
2. Comment distingue-t-on le temps de repos et le temps de travail de l'ouvrier ? Analysez les champs lexicaux.
3. En quoi peut-on dire que le temps de travail est une source d'inspiration pour Joseph Ponthus ?

2/3 Burn-out

Dans cette pièce de théâtre, Léonore Confino nous convie à gravir les treize étages du building de l'entreprise Consulting Conseil. Nous rencontrons un panel choisi des différents corps de métier. Dans cet extrait, M. Cheep, vraisemblablement surmené, fait une pause café.



Levalet, *Reload*, 2015, collage, Paris.

M. Cheep, voix intérieure

Deux minutes et trente secondes pour boire un café insertion de la pièce en supposant que j'aie la monnaie j'ai la monnaie sortie du gobelet jet du liquide prise du gobelet ingestion du café quoi que ça je peux le faire dans mon bureau ayant prévu sept minutes de pause ascenseur compris non pas le temps de me joindre à ce petit groupe pour discuter attention Bertrand ne pas négliger ces instants conviviaux du café confidences sourires entendus pacte officieux et gain de temps ils ne me regardent pas triangle hermétique intrus pas désiré ding dong récréation 6^eB Mélanie Tourlou je veux pas sortir avec toi face de fils de flic bouh acné manman râteau raté respire détachement t'as pas d'amis manman pas désirée... (*Son téléphone portable sonne*) Allô !.. Heu... oui Lucile... non, je suis au neuvième... Pause café en deux temps trois mouvements... Avec plaisir, je vous attends. [...]

Entrée de Lucie accompagnée de deux agents de police

Agent 2

C'est bien votre fille, monsieur Cheep, qui est enfermée dans votre voiture allée 4 place 23 ?

M. Cheep

Je... je l'ai complètement oubliée. Je... je devais la conduire à l'école et je voulais juste venir pointer à huit heures trente parce que les retards sont mal vus par la direction. J'avais prévu de redescendre discrètement au parking, pour l'emmener en dix minutes. Mais focalisé, oui, focalisé sur la montagne de travail qui m'attendait, j'ai oublié de redescendre, je l'ai oubliée, c'est... ça arrive, avec tout ce surmenage, j'ai... oh quelle horreur... ma petite Victoria... Où est-elle ?

Agent 1

Toujours à l'intérieur de votre Laguna. Le gardien du parking essaie de la rassurer à travers les vitres. Vous allez nous accompagner pour ouvrir les portes, puis vous nous suivrez au commissariat. Avez-vous le numéro de sa mère ?

Léonore Confino, *Building*, © Éditions L'Œil du Prince, 2010.



Léonore Confino

Née en 1981

Actrice et dramaturge franco-suisse, elle s'appuie sur ses observations du monde qui l'entoure pour livrer une vision drôle et corrosive de la société contemporaine.

Questions

- **Paragraphe 1** Rétablissez la ponctuation et comparez votre proposition à celles de vos camarades. Comment interprétez-vous le choix de l'autrice ?
- Quelle est la place du rythme de travail dans la situation du personnage ? Relevez les allusions au temps et le lexique qui s'y rapporte pour justifier votre réponse.

Aller plus loin

Rendez-vous dans le manuel p. 88

Céline décrit le travail d'un ouvrier à l'usine Ford de Détroit dans son œuvre *Voyage au bout de la nuit*.



Travailler, est-ce perdre son temps ?



Hartmut Rosa

Né en 1965

Sociologue et philosophe allemand, il est professeur à l'université et concentre ses recherches sur l'accélération de nos sociétés. Il est l'une des grandes figures contemporaines de la théorie critique, courant de pensée apparu dans les années 1930.

3/3 Utempie

Cette fable moderne constitue l'avant-propos de l'essai *Accélération*, de Hartmut Rosa. Il y interroge la relation au temps de l'homme moderne et les effets des progrès scientifiques et techniques sur le rythme de la vie.



Le travail lui-même avait changé. Avant, il passait la journée sur ses livres, qu'il était chargé de reproduire en tant que copiste de la ville. Quand c'était un gros ouvrage, bien souvent, il ne parvenait pas à faire une seule copie avant la tombée du jour. Désormais, il mettait tranquillement en route la photocopieuse en début de matinée, buvait une tasse de café, et copiait son original dix, vingt fois, en fonction du nombre de copies dont on avait besoin à Kairos¹, ce qui ne lui prenait pas plus de vingt minutes. Après, il allait nager un peu en mer. L'après-midi, Patience ne travaillait plus du tout.

Il avait enfin le temps de s'asseoir dans son jardin, de discuter avec sa femme, de faire de la musique ou de la philosophie, de lire les livres qu'il avait reproduits, quand ils étaient intéressants. C'était magnifique de pouvoir jouir de la vie sans être pressé par le temps ou par des échéances. [...]

S'il voulait avoir bien chaud chez lui quand les soirées rafraichissaient, il n'avait plus besoin d'aller ramasser du bois dans la forêt, de peiner pour l'allumer et de profiter ainsi d'un peu de chaleur. Il allumait tout simplement le chauffage, qui était relié aux éoliennes disposées en bord de mer et, en un tour de main, régnait dans le salon une température digne d'une douce après-midi d'été. Patience était heureux, et il se sentait fortuné – il avait gagné du temps, un temps quasi inépuisable, et ce qu'il y avait d'étrange, c'est qu'il n'était plus jamais gagné par ce pénible sentiment qu'est l'ennui, ce qui lui était fréquemment arrivé par le passé. Il avait enfin du temps devant lui, comme on l'avait dit auparavant. L'excédent de temps, l'incalculable richesse du temps, avait fait de lui un autre homme – et d'Utempie une autre société.

Hartmut Rosa, *Accélération. Une critique sociale du temps*, traduit de l'allemand par Didier Renault, © Éditions La Découverte, 2010.

Luc Schuiten, *Utopie rurale*, 2022, www.vegetalcity.net.

1. Terme grec signifiant le moment opportun. Dans le roman, c'est une ville d'Utempie.



Questions

1. Comment le travail en Utempie permet-il de gagner du temps ? Analysez les différences entre l'ancien monde et le nouveau à partir du lexique et de sa connotation.
2. Identifiez et expliquez le paradoxe de la fin du texte (► l. 19 à l. 25). Qu'en pensez-vous ?
3. En quoi l'Utempie est-elle une utopie ? Référez-vous au texte complémentaire dans votre manuel pour justifier votre réponse.



Aller plus loin

Rendez-vous dans le manuel p. 16

Thomas More décrit sa société idéale, son *Utopie*.



Questions sur le corpus

Analyser un texte littéraire

1. **Texte 3.** En quoi le texte de Hartmut Rosa est-il une critique de la société contemporaine ? Analysez la forme de la fable et les éléments scientifiques et techniques qui modifient le travail dans la société décrite.

Interpréter une image

2. Quel(s) texte(s) du corpus cette iconographie peut-elle illustrer ? Expliquez votre point de vue.

Mettre en lien des documents

3. Pourquoi peut-on dire que l'Utempie décrite par Hartmut Rosa n'est pas réalisée dans les textes 1 et 2 ? Expliquez votre point de vue.

Faire le point sur le corpus

4. À partir de l'ensemble du corpus, expliquez en quoi le temps dédié au travail peut être une perte de temps ou, au contraire, une manière d'en gagner.



Maksymchuki, *Time Clock Magic*, 2024.

ATELIER D'EXPRESSION Construire une Utempie



Mission : Prolongez le texte de Hartmut Rosa en ajoutant un passage à son Utempie.

ÉTAPE 1 Chercher les progrès

Faites le point sur les progrès qui ont permis de gagner du temps dans votre quotidien. Cela peut être en termes de trajet, de travail scolaire ou professionnel, de création de liens amicaux, etc.

ÉTAPE 2 Définir à quoi occuper son temps

Imaginez ce que l'on peut faire pendant le temps gagné.
Faites-en une liste la plus exhaustive possible.

ÉTAPE 3 Écrire l'Utempie

Faites des choix dans la liste précédente et écrivez votre prolongement du texte de Hartmut Rosa.

Veillez à respecter la forme du texte initial qui met en parallèle la société antérieure à celle de l'Utempie.

ÉTAPE 4 Faire le bilan

Relisez votre texte en vérifiant que vous avez bien montré à quoi pourrait servir ce temps gagné.
Partagez votre texte dans la classe et faites le point avec vos camarades : que pouvez-vous faire du temps gagné grâce aux progrès scientifiques et techniques ?

Critères de réussite

- ☒ J'ai identifié le gain de temps permis par les progrès scientifiques et techniques.
- ☒ J'ai imaginé tout ce que je pourrais faire de ce temps libre.
- ☒ J'ai élaboré un texte qui prolonge celui de Hartmut Rosa.



En quoi les écrans modifient-ils notre rapport au temps ?



Bruno Patino

Né en 1965

Journaliste français, il est l'auteur de plusieurs ouvrages sur la presse et les effets du numérique.

1/3 Attention fugace

Dans cet essai, Bruno Patino examine la situation de l'homme moderne face à l'exposition permanente aux écrans et plus particulièrement à Internet. Il donne des clés pour prendre de la distance avec les nouvelles technologies.



Et, l'homme, donc, annonce que son entreprise a réussi à calculer le temps d'attention réel du poisson [rouge]. Le fameux *attention span*. Et celui-ci est effectivement dérisoire. L'animal est incapable de fixer son attention au-delà d'un délai de 8 secondes. Après ces 8 petites secondes, il passe à autre chose et remet à zéro son univers mental.

Reste que l'homme n'en a pas fini de ses annonces. Les ordinateurs de Google ont également réussi à estimer le temps d'attention de la génération des Millennials. Ceux qui sont nés avec la connexion permanente et ont grandi avec un écran tactile au bout des doigts. Ceux qui, comme nous, ne peuvent s'empêcher de sentir une vibration au fond de leur poche ; ceux qui, dans les transports en commun, avancent l'œil rivé sur le smartphone, concentrés dans l'espace-temps de leur écran. Le temps d'attention, la capacité de concentration de cette génération, annonce l'homme, est de 9 secondes. Au-delà, son cerveau, notre cerveau, décroche. Il lui faut un nouveau stimulus, un nouveau signal, une nouvelle alerte, une autre recommandation. Dès la dixième seconde. Soit à peine une seconde de plus que le poisson rouge.

Pour Google, ces 9 secondes représentent un défi à la mesure de l'entreprise californienne : comment faire pour continuer à capter les regards d'une génération « distraite de la distraction par la distraction », pour reprendre les mots de T.S. Eliot. [...]

Nos rêves numériques se brisent sur cette durée dérisoire. L'infini nous était promis. Il était entendu que le cyberspace ne connaîtrait de limite que celle du génie humain. Au lieu de quoi, nous sommes devenus des poissons rouges, enfermés dans le bocal de nos écrans, soumis au manège de nos alertes et de nos messages instantanés.

Le nouveau capitalisme numérique est un produit et un producteur de l'accélération générale. Il tente d'augmenter la productivité du temps pour en extraire encore plus de valeur. Après avoir réduit l'espace, il s'agit d'étendre le temps tout en le comprimant, et de créer un instantané infini. L'accélération a remplacé l'habitude par l'attention, et la satisfaction par l'addiction. Et les algorithmes sont les machines-outils de cette économie.

L'économie de l'attention détruit, peu à peu, tous nos repères. Notre rapport aux médias, à l'espace public, au savoir, à la vérité, à l'information, rien ne lui échappe.

Bruno Patino, *La Civilisation du poisson rouge. Petit traité sur le marché de l'attention*, © Éditions Grasset & Fasquelle, 2019.

Henri Matisse, *Poissons rouges*, 1912, huile sur toile, 140 × 98 cm, Musée des Beaux-Arts Pouchkine, Moscou.



Questions

1. Sur quoi repose l'analogie entre le consommateur d'écran et le poisson rouge ? Justifiez votre réponse.
2. Expliquez l'expression « économie de l'attention » (► L. 38) en vous appuyant sur des exemples précis.

2/3 Éternité instantanée

Dans ce roman, l'héroïne, Garance Sollogoub, cherche à entrer dans un groupe d'élèves de son lycée. Un jour, elle disparaît. L'enquête s'oriente vers le harcèlement qu'elle subit en silence sur les réseaux sociaux. Dans cet extrait, les policiers chargés de l'enquête, Hassan et Bulle, s'interrogent sur la vitesse avec laquelle nos vies sont transformées par les images qu'on diffuse.



Evan Roth, *Landscapes*, 2017, New York.

Francesca Serra

Née en 1983

Autrice française, elle reçoit le prix littéraire *Le Monde* en 2020 pour son roman *Elle a menti pour les ailes*.

[L]a vraie génération télé, c'est celle d'Hassan. [...]

Le poste, allumé en permanence, imposait l'idée, menaçante et irrésistible, d'un refuge toujours possible. Il suffisait de se laisser absorber par le coton télévisuel qui ouatait l'ambiance familiale et, au bout d'un moment, il n'y avait plus rien pour contrebalancer la sensation d'engourdissement. Il a appris qu'au rythme de vingt-cinq images par seconde, on se laisse facilement sombrer dans la torpeur et qu'au bout d'une heure, le cerveau gluant s'accroche à l'écran et n'est plus capable de fonctionner de manière autonome ; il lui semblait alors que la télévision avait pris le relais de son âme [...].

– Quand la télé-réalité a débarqué en France, t'avais quel âge ? insiste Bulle.

– ... Dix-huit ans ?

Les images étaient vulgaires, elles étaient bêtes, elles étaient moches, mal éclairées, pas chères : il n'y avait plus besoin d'être idéal pour en être une. Puis internet a remplacé la télévision.

– ... et on a des images de *tout* maintenant. Dans notre poche, vingt-quatre heures sur vingt-quatre. La distance du cinéma, on l'a réduite à rien. Qui a encore besoin des stars pour fantasmer ? N'importe quelle influenceuse YouTube fait le job. Parce que c'est *nous* les images maintenant ! La télé, on n'était pas dedans : internet, on est passés de l'autre côté.

– C'est vrai qu'ils se prennent beaucoup en photos, admet Maze-Censier.

Bah oui, ce sont les premiers-nés de l'ère internet. Google leur a donné l'univers en images, Facebook leur a appris à se considérer eux-mêmes comme des images. Et c'est des petits capitalistes, ils savent qu'elles ont un prix, ces images. Que ce qui fait leur valeur, c'est leur visibilité. Les algorithmes remontent ce qui est le plus liké : plus on est haut sur la page, plus on est visible. Même les animaux en voie de disparition, il leur faut des likes, pour que leur cause soit soutenue. Même les arbres de la forêt amazonienne, si personne les like, on va tous mourir. Non mais, ces gosses, on les oblige à dealer, en profondeur, avec la peur de disparaître, puis on ouvre grand la bouche pour dire que c'est une génération superficielle... On s'attendait à quoi ? À ce qu'ils découvrent les confins de l'univers, les vaccins contre tout, les secrets de la cryonie¹ ? D'ailleurs, c'est bien connu, on fait des enfants pour être immortels. Mais eux, ils s'en foutent, hein. De toute façon, quand le monde explosera, ils partageront des vidéos de chats.

Francesca Serra, *Elle a menti pour les ailes*, © Éditions Anne Carrière, 2020.

1. Manière de conserver le corps dans un état d'hibernation.

Aller plus loin

Rendez-vous dans le manuel p. 58

Michel Serres explique comment le numérique accélère l'accès à la connaissance.

Questions

1. Quelles différences les personnages font-ils entre la génération télévision et celle d'Internet ? Justifiez votre réponse.
2. Dans cet extrait, qu'est-ce qui caractérise le rapport au temps de la nouvelle génération ?
3. Quelle est l'opinion du narrateur sur la génération Internet ? Justifiez votre réponse.



En quoi les écrans modifient-ils notre rapport au temps ?



Mélusine Martin

Née en 1980

Universitaire française, elle oriente ses recherches sur les relations entre les êtres humains et la nature à l'ère du numérique. Elle publie son premier livre, *Reconnectez-vous à la nature*, en mars 2024.

Numérique

Retrouvez l'article complet sur

[LLS.fr/FTPDigital](https://lls.fr/FTPDigital).

3/3 *Slow technology*

Dans cet article, la scientifique Mélusine Martin analyse notre rapport au numérique et propose une nouvelle manière de l'utiliser avec modération.



Mes yeux s'ouvrent et contemplant les palmiers sur fond bleu qui miroitent sous l'éblouissant soleil australien. C'est une belle journée qui commence tranquillement. Machinalement, je cherche mon smartphone des mains sur la table de nuit pour consulter mes messages en attente. Je ne suis pas encore levée que déjà le monde me demande. Je sens une tension diffuse se propager dans ma poitrine, descendre le long de mes bras, et atteindre le bout de mes doigts qui pianotent sur l'écran digital. En une fraction de seconde, la journée est passée au rythme numérique. J'ai quitté le présent pour un monde virtuel. [...]

Ce qui était initialement conçu comme un outil est en train de devenir une obsession. Est-ce que vous perdez la notion du temps quand vous surfez sur le Web ? Vous ne pouvez pas vous empêcher de regarder votre smartphone lorsqu'il vibre ? Vous paniquez si vous oubliez votre téléphone à la maison ? Vous êtes peut-être accro au digital. Des études menées aux États-Unis et en Europe rapportent que 38 % de la population globale souffre de trouble de dépendance à Internet (TDI), également nommé cyberaddiction. L'une des causes avancées pour expliquer cette addiction est une altération physique du cerveau au niveau structurel. En effet, l'usage d'Internet affecte certaines parties du cerveau préfrontal associées au souvenir de détails, à la capacité à planifier et à hiérarchiser les tâches, nous rendant ainsi incapables d'établir des priorités dans notre vie. En conséquence, passer du temps en ligne devient prioritaire, et les tâches de la vie quotidienne passent après. [...]

Maintenant, quand je me sens débordée par les sollicitations constantes et imprévisibles de ma connexion wifi, juste avant d'étouffer, je débranche. Le mouvement en faveur de la *slow technology* répond précisément au besoin d'une approche raisonnée de notre consommation digitale. De plus en plus de professionnels proposent des retraites de digital detox où l'on prend le vert et laisse son portable éteint. [...]

J'ai toujours en bouche le goût d'éternité, l'impression de lenteur, qui teintaient d'un ennui apaisant les jours de ma vie pré-Internet. Je n'oublie pas que l'on peut vivre sans Internet même si le monde nous impose aujourd'hui de vivre avec. Je m'inquiète de voir des enfants de trois ans savoir se servir d'une tablette avant même de savoir écrire ; des enfants qui, parce que l'humanité est muée par des forces qui la dépassent et la modèlent sur la voie du progrès, ne connaîtront pas de vie sans Internet

Mélusine Martin, Sorbonne Université, « Internet : les bienfaits de la déconnexion », publié le 2 septembre 2018, *The Conversation*.

Aller plus loin

Rendez-vous dans le manuel p. 64 à 68

Le numérique et le virtuel sont questionnés dans un corpus de cinq textes.

Questions

- Quels sont les signes de l'addiction au numérique dans l'extrait ? Appuyez-vous sur le lexique, les types et formes de phrase de la première partie du texte (► L. 1 à 15).
- Comparez les deux situations : avec écran et lorsqu'on décide de s'en passer. Selon vous, quels sont les avantages et les inconvénients de chaque situation ?

Questions sur le corpus

Analyser un texte littéraire

1. **Texte 2.** Expliquez la phrase : « il lui semblait alors que la télévision avait pris le relais de son âme » (► l. 9 et 10). Peut-elle s'appliquer à tous les écrans ?

Interpréter une image

2. Ce musée numérique vous semble-t-il un progrès par rapport aux musées traditionnels en termes d'accès aux œuvres et de gain de temps ? Justifiez votre réponse.

Mettre en lien des documents

3. Selon vous, comment peut-on garder le contrôle de son temps personnel malgré la présence des écrans ? Appuyez-vous sur les textes du corpus et partagez ensuite votre point de vue avec vos camarades.

Faire le point sur le corpus

4. À partir de l'ensemble des documents, expliquez en quoi les écrans modifient profondément notre rapport au temps.



Art Graphique & Patrimoine, musée virtuel, 2017.

Les œuvres représentées dans le musée virtuel sont des œuvres réelles des musées lorrain de Nancy, du Louvre, Louvre Lens et Louvre Abu Dhabi. Elles sont numérisées en 3D grâce à des techniques modernes d'acquisition et de mesure par laser et photo.

ATELIER D'EXPRESSION Mon expérience est un argument !



Mission : Dans la vie quotidienne mais aussi lors de l'examen du baccalauréat, vous pouvez utiliser votre expérience pour défendre une idée. Appuyez-vous sur celle-ci pour répondre à la question suivante : les écrans me font-ils gagner du temps ?

ÉTAPE 1 Trouver des exemples

Faites le point sur les moments où vous utilisez les écrans pour gagner du temps.

Faites une liste qui distingue les moments où vous avez effectivement gagné du temps et, au contraire, ceux qui vous en ont fait perdre, par exemple parce que vous vous êtes laissé happer par la toile.

ÉTAPE 2 Rédiger une réponse

Choisissez un exemple dans la liste précédente. Au brouillon, expliquez en quoi votre expérience permet de répondre à la question : racontez brièvement l'expérience et les raisons pour lesquelles vous avez réellement gagné du temps.

ÉTAPE 3 Nuancer le propos

Revenez à la liste de l'étape 1 pour choisir un contre-exemple et nuancez la réponse précédente.

Utilisez des connecteurs logiques.

ÉTAPE 4 Échanger et corriger

En trinôme, partagez vos textes et aidez-vous à améliorer vos productions. Pour cela, vérifiez que les textes sont logiques et correctement rédigés.

Rédigez le paragraphe.

Critères de réussite

- ☒ J'ai fait le point sur mon expérience.
- ☒ J'ai rédigé un paragraphe argumentatif.
- ☒ J'ai participé à une correction collective constructive.



En quoi vivre l'instant est-il une manière singulière de vivre le temps ?



Arthur Teboul

Né en 1987

Auteur, compositeur-interprète, poète et acteur français, il est le chanteur et le parolier du groupe Feu ! Chatterton. *Le Déversoir*, son premier recueil de poèmes, est publié en 2023.

1/3 Poème minute

Dans la préface de son recueil de poèmes, Arthur Teboul explique sa démarche de poète et la manière dont il écrit.

J'ai longtemps rêvé l'existence, au cœur de nos villes et de nos vies, d'un endroit protégé de la clameur du monde, du bruit et de la fureur, où l'on pourrait faire halte un instant. Un endroit au coin de la rue, à l'abri du tumulte et des regards, où nous attendrait, derrière son bureau, un poète.

On passerait sa porte pour s'asseoir un moment face à lui, le temps qu'il nous écrive un poème. Nul n'aurait besoin de parler, notre seule présence suffirait.

On irait là-bas comme on va chez le fleuriste, le coiffeur ou le cordonnier, entre midi et deux ou après le travail. Dans les grandes et les petites occasions. Cet endroit ferait partie de notre quotidien.

J'ai longtemps rêvé cet endroit car j'ai la conviction que nous manquons de poésie dans notre vie de tous les jours. Cette poésie qui se joue de la vitesse et de la gravité, qui ne craint ni l'échec ni l'errance – parce qu'elle les fait siens –, qui nous rappelle que derrière l'habitude tout est encore possible.

Il faut qu'on ait bien peur d'elle pour, si souvent, refuser de la nommer lorsqu'on la rencontre. Pourquoi l'avons-nous reléguée à la périphérie de nos vies ? Je risque une hypothèse : je crois que c'est parce qu'elle met à mal notre souci d'efficacité et notre obsession de la rentabilité. Elle nous ralentit et c'est inconfortable. Mais cet inconfort nous rend alertes. Attentifs. La poésie nous fait entrer ou revenir dans un monde d'attention, et c'est pourquoi nous avons besoin d'elle. Dans notre vie courante.

Alors j'ai voulu cesser de rêver cet endroit, pour le faire naître.

Le 12 mars 2023 au 127, rue de Turenne à Paris, le Déversoir, cabinet de poèmes minute, a pris forme dans la pierre et a ouvert ses portes.

Arthur Teboul, *L'adresse. Les rendez-vous du Déversoir*, © Éditions Seghers, 2024.

René Magritte, *Le poète récompensé*, 1956, huile sur toile, 59 × 49 cm, Bruxelles, Belgique.



Questions

- Comment Arthur Teboul souhaite-t-il inscrire la poésie dans notre quotidien ? Justifiez votre réponse.
- Pour l'auteur, que représente la poésie ? Justifiez votre réponse en vous appuyant sur la seconde partie du texte (► l. 31 à 33).
- Selon l'auteur, quels sont les effets de la poésie sur le temps ? Relevez le lexique qui les exprime et reformulez ces effets avec vos propres mots.

2/3 En balade



Dans ce journal, Annie Ernaux livre des tranches de vie observées au hasard de ses déplacements en ville. Ces notes constituent une collection d'instant.

Dans les rues couvertes du centre commercial, les gens s'écoulent avec difficulté. On réussit à éviter, sans les regarder, tous ces corps voisins de quelques centimètres. Un instinct ou une habitude infaillible. On n'est cogné dans le ventre ou dans le dos que par les caddies et les enfants.

5 « Regarde où tu marches ! » s'exclame une mère à son petit garçon. [...]

Il est monté à Achères-Ville, vingt, vingt-cinq ans. Il s'est installé sur deux places, les jambes de biais, allongées. Il sort de sa poche une pince à ongles et s'en sert, regardant après chaque doigt traité la beauté produite, en étendant la main devant lui. Les voyageurs autour font mine de ne pas
10 voir. Il semble posséder une pince à ongles pour la première fois. Heureux avec insolence. Personne ne peut rien contre son bonheur de – comme signifie l'air des gens autour – mal-éduqué.

Une petite fille, dans le train, oblige sa mère à lui lire un livre dont chaque page commence ainsi : « Quelle heure est-il ? – Il est l'heure de... »
15 (déjeuner, aller à l'école, nourrir le chat, etc.). La mère le lit tout haut une fois. La petite fille exige de lire à son tour. Mais elle ne sait pas encore, semble-t-il, elle a seulement retenu par cœur ce que sa mère lui a lu (sans doute plusieurs fois déjà) car elle se trompe sur les actions qu'il convient de faire à telle heure. Sa mère la corrige. La petite fille répète avec jubilation,
20 de plus en plus fort : « Il est quatre heures, c'est l'heure de sortir bébé – il est cinq heures, c'est l'heure de changer l'eau du poisson », etc. Elle prend un plaisir de plus en plus haletant à répéter cette ronde implacable d'heures et d'activités autoritairement liées. Elle s'énervait, s'agitait sur son siège, tourne les pages du livre avec une sorte de colère, « quelle heure est-il
25 c'est l'heure de ». Normalement, ce vertige de la répétition, habituel aux enfants, doit atteindre bientôt son paroxysme, des cris, des pleurs et une claque. Ici, la petite fille se jette sur sa mère et lui dit : « Je veux te mordre. »

Annie Ernaux, *Journal du dehors*, © Éditions Gallimard, 1993.

Questions

1. Quelle est la particularité de ce « journal » ? Justifiez votre réponse en confrontant les divers types de journaux que vous connaissez à cet extrait.
2. Donnez un titre comportant le terme « temps » à chaque paragraphe. Confrontez vos propositions en groupe.
3. En quoi peut-on dire que l'autrice arrête le temps dans ce journal ? Justifiez votre réponse.

Aller plus loin

Rendez-vous dans le manuel p. 110

Nicolas Bouvier prend le temps de vivre l'instant.



Annie Ernaux

Née en 1940

Enseignante de lettres et écrivaine française, son œuvre littéraire explore les différentes facettes des écrits autobiographiques. En 2022, elle reçoit le prix Nobel de littérature.

Retrouvez un texte complémentaire p. 46

Igor Dubovoy, *Railway station*, 2019, aquarelle sur papier, 56 x 38 cm.



En quoi vivre l'instant est-il une manière singulière de vivre le temps ?



Andrée Chedid

1920-2011

Femme de lettres et poétesse française d'origine libano-égyptienne. Elle écrit ses premiers poèmes au Caire avant de s'installer à Paris en 1946.

3/3 Le présent du poète

Dans sa poésie, Andrée Chedid explore la manière d'être au monde du poète et sa relation au temps.

Éloge de la cancritude

Un loir
Une couleuvre
Une cossarde
5 Je suis tout cela
En mollesse
Nonchalante
Je me casse
Au moindre effort
10 Engourdie endormie
de glisse
De paresse
En paresse
Je flâne
15 Je rêvasse [...]

Dans l'attente
De qui verra verra
Je me tiens
Immobile
20 J'attends les lendemains...

Amarrée à mes songes
Je rêve
De mes rêves

Médusée
25 Naviguant
De pays en pays
D'orient en occident
Le réel
Se multiplie
30 Je vis à la lumière
D'un temps fabuleux
Où il n'y a ni frontière
Ni confins

Mon temps
35 Est infini
J'interroge
Le cosmos
J'attaque
L'au-delà
40 Qui demeure
Sans solution
Je cligne
Des yeux
Je vois au loin
45 Le passé qui s'écoule
Dans l'avenir incertain

Andrée Chedid, « Éloge de la cancritude », *L'Étoffe de l'univers*, © Éditions Flammarion, 2010.

Questions

- Poème 1 À partir d'une étude des champs lexicaux, expliquez la relation au temps qu'entretient la poétesse.
- Comparez la relation au temps de la poétesse dans le second poème : quelle(s) différence(s) constatez-vous ?

Le temps

Mon temps s'achève
J'en suis consciente

Ce temps si frêle si transitoire
5 Qui boude et qui s'obstine
Puis s'évanouit à chaque pas
Jour après jour il me rappelle
Ma mort inscrite quelque part

Dans un coin de ma vie ?
10 Dans l'inconnu ?

Ces jours précieux
Je les gaspille,
Les dilapide et les dissipe
Je les prodigue à tout venant
15 Et les disperse à tous les vents.

Andrée Chedid, « Le temps », *L'Étoffe de l'univers*, © Éditions Flammarion, 2010.

Juin 2006.

Questions sur le corpus

Analyser un texte littéraire

1. **Texte 3.** Pour Andrée Chédid, quelle est la fonction du poète ? Justifiez votre réponse à partir du premier poème.

Interpréter une image

2. Selon vous, en quoi cette photographie peut-elle illustrer le corpus ? Justifiez votre réponse à partir d'une analyse de l'image et d'éléments précis des textes du corpus.

Mettre en lien des documents

3. En quoi les textes 2 et 3 font-ils écho au projet d'Arthur Teboul ? Appuyez-vous sur la relation au temps de chacun des poètes pour développer votre réponse.

Faire le point sur le corpus

4. À partir de l'ensemble des textes du corpus, expliquez en quoi vivre l'instant est une manière singulière de vivre le temps.



Seth, « Zanmi », Ravine Sèche, Haïti, 2019.

ATELIER D'EXPRESSION *Clamer, déclamer*



Mission : Offrez le texte du corpus qui vous plaît le plus à un public pour faire entendre votre voix.

ÉTAPE 1 Choisir l'extrait

Par groupe de trois, entendez-vous sur le texte que vous allez déclamer. Vous pouvez faire une première lecture oralisée afin de réfléchir au potentiel de chacun des textes.

ÉTAPE 2 Déterminer une intention

Lisez plusieurs fois l'extrait choisi et affinez votre intention de lecture : voulez-vous en faire un texte drôle ou pathétique, tourné vers soi ou vers l'autre ?

Essayez plusieurs mises en voix pour trouver celle qui vous convient.

ÉTAPE 3 Organiser la mise en voix

Répartissez-vous les passages à lire et décidez de la manière dont vous allez procéder. Par exemple, allez-vous lire une phrase chacun, avoir des temps de lecture chorale ou en canon ? Si le texte est court, pouvez-vous le lire deux fois, ou doubler certains vers comme un refrain ? Utilisez la boîte à outils pour trouver des idées.

ÉTAPE 4 S'exercer et se lancer

Exercez-vous à lire le texte ensemble, et offrez-le à la classe.

Critères de réussite

- ☒ J'ai participé au travail du groupe dans le choix du texte et du parti pris.
- ☒ Je me suis exercé à la mise en voix.
- ☒ J'ai respecté l'intention lors de la lecture.

Boîte à outils

Bien mettre en voix un texte sur [LLS.fr/FTPVoix](https://lls.fr/FTPVoix).



Les vanités

Traditionnellement, les vanités sont des œuvres qui représentent la fragilité de la vie humaine. Elles ont pour vocation de rappeler à l'homme qu'il va mourir un jour. Les artistes contemporains poursuivent parfois cette tradition, mais y ajoutent une dimension nouvelle.

1. Quels sont les points communs entre les différentes manières de représenter la fragilité de la vie ?
2. Quelle évolution percevez-vous dans le traitement du thème des vanités à travers le temps ? Appuyez-vous sur une analyse des œuvres et leurs légendes.
3. Quelle représentation vous touche le plus ? Expliquez votre opinion et partagez avec vos camarades en argumentant votre propos.



Sebastian Stoskopff, *Vanité avec un vase de Thériac*, 1627, huile sur toile, 48 × 65 cm, collection privée.

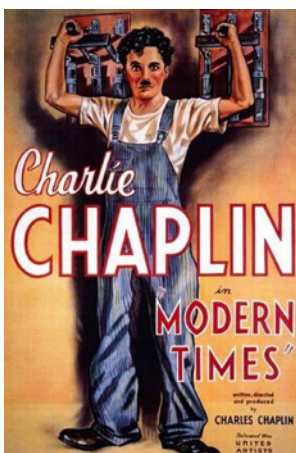


Paul Cézanne, *Jeune homme à la tête de mort*, 1896-1898, huile sur toile, 130 × 97,5 cm, Barnes Foundation, Philadelphie.



Nicolas Rubinstein, *Victory Micky* (série *Mickey is also a rat*), 2017, bronze, peinture et vernis.

Pour aller plus loin

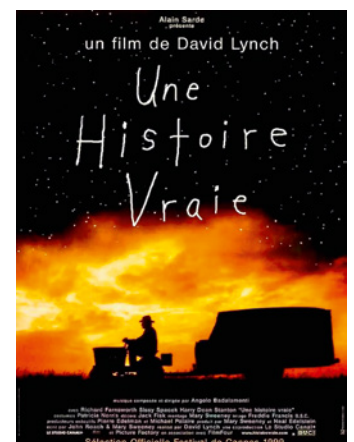


Charlie Chaplin, *Les Temps modernes*, 1936

Dans cette comédie du cinéma muet, Charlie Chaplin interroge la relation au travail et les cadences imposées par l'industrialisation.

Serge Le Tendre, Régis Loisel, *La Quête de l'oiseau du temps*, 1983

Dans cette série de bandes dessinées, la princesse Mara a besoin de gagner du temps pour empêcher son royaume d'être détruit. Sa fille part à la recherche d'un oiseau capable de figer le temps.



David Lynch, *Une histoire vraie*, 1999

Deux frères sont fâchés depuis des années quand l'un d'eux fait une attaque. Alvin entreprend un périple en tracteur pour retrouver son frère. Le temps passé sur ce véhicule est long et la route semée d'embûches.

Est-on maître de son temps ?

Temps de travail, temps pour soi

→ Le temps passé au travail paraît parfois comme une perte de temps et les cadences infernales peuvent mener au surmenage (► **texte 2**). Pourtant, le travail constitue aussi un temps de socialisation, celui que s'interdit le personnage du **texte 2**, et il peut même être source de création ; Joseph Ponthus, en effet, y puise son inspiration (► **texte 1**). Pourtant les progrès scientifiques et techniques permettent de gagner du temps pour soi (► **texte 3**).

Temps d'écran, tant d'écrans !

→ Les progrès du numérique modifient le rythme des sociétés contemporaines. Alors qu'il laissait entrevoir de grands bénéfices pour l'humanité, le temps passé devant les écrans provoque une réduction

de la capacité d'attention (► **texte 1**). Déjà, pour les générations précédentes, les écrans happaient parfois l'attention et grignotaient le temps alloué à d'autres loisirs (► **texte 2**). Si le numérique permet un accès à la culture et aux savoirs, il est prudent de pratiquer la déconnexion pour éviter les addictions (► **texte 3**).

Éloge du présent

→ Il est peut-être temps de s'arrêter et de profiter de l'instant présent pour renouveler notre regard sur le monde qui nous entoure. C'est la fonction qu'Arthur Teboul se donne en tant que poète (► **texte 1**). Cette pause est l'occasion d'une rencontre singulière avec le monde qui nous entoure au quotidien (► **texte 2**). C'est aussi un temps propice à la création, un temps d'harmonie (► **texte 3**), un temps pour soi.

Langue

Manipuler les temps verbaux

Lorsque l'on écrit ou lit un texte, les nuances de sens peuvent venir de l'utilisation des modes et temps verbaux. À partir de l'extrait suivant, vous allez manipuler les verbes pour explorer ces nuances.

Mettez ce texte au passé puis au futur. À chaque étape, comparez votre texte avec celui d'un camarade afin d'observer les différences. Puis, en groupe, analysez les nuances de sens que vos versions permettent.

Une petite fille, dans le train, oblige sa mère à lui lire un livre dont chaque page commence ainsi : « Quelle heure est-il ? – Il est l'heure de... » (déjeuner, aller à l'école, nourrir le chat, etc.). La mère le lit tout haut une fois. La petite fille exige de lire à son tour. Mais elle ne sait pas encore, semble-t-il, elle a seulement retenu par cœur ce que sa mère lui a lu (sans doute plusieurs fois déjà) car elle se trompe sur les actions qu'il convient de faire à telle heure. Sa mère la corrige. La petite fille répète avec jubilation, de plus en plus fort : « Il est quatre heures, c'est l'heure de sortir bébé – il est cinq heures, c'est l'heure de changer l'eau du poisson », etc. Elle prend un plaisir de plus en plus haletant à répéter cette ronde implacable d'heures et d'activités autoritairement liées. Elle s'énervé, s'agite sur son siège, tourne les pages du livre avec une sorte de colère, « quelle heure est-il c'est l'heure de ». Normalement, ce vertige de la répétition, habituel aux enfants, doit atteindre bientôt son paroxysme, des cris, des pleurs et une claque.

Annie Ernaux, *Journal du dehors*, © Éditions Gallimard, 1993.



Sujet bac

Compétences : L'objet d'étude de Terminale s'articule autour de trois grandes compétences :

- découvrir ce que la littérature et les arts apportent à la connaissance du monde contemporain ;
- construire un raisonnement personnel en organisant ses connaissances et en confrontant des points de vue ;
- formuler sa pensée et l'exprimer de manière appropriée pour prendre part à un débat d'idées.

Ce sujet vous permet de vous entraîner à l'examen et également de faire le point sur ce que vous avez appris pendant la séquence.

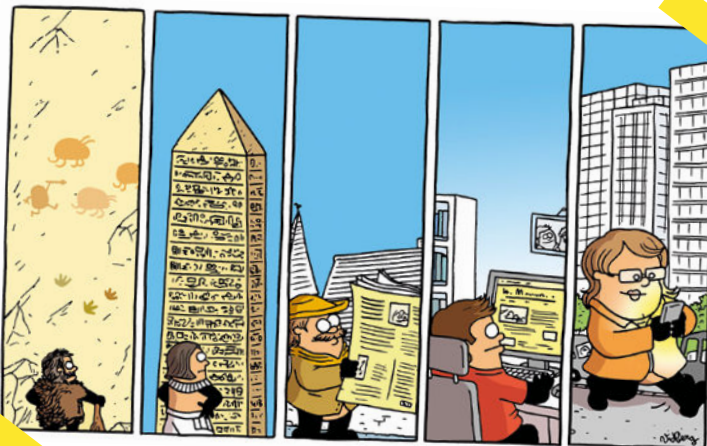
Boîte à outils

Pour la méthodologie
reportez-vous à votre
manuel :

- ✎ réaliser la synthèse d'un corpus p. 151 ;
- ✎ répondre à une question d'analyse p. 152 ;
- ✎ analyser le sujet de l'essai, préparer l'essai, rédiger p. 154 à 157.

Allez plus loin sur le sujet :

- ✎ l'évolution des médias et la transformation de la temporalité expliquées sur [LLS.fr/FTPMedia](https://lls.fr/FTPMedia).



DOC 1 Les grandes
révolutions de l'information
Vidberg, caricature.

DOC 2 L'amour éphémère

Stromae, « Carmen », *Racine carrée*, © Universal Music France 2013.

L'amour est comme l'oiseau de Twitter
On est bleu de lui, seulement pour 48 heures
D'abord on s'affilie, ensuite on se follow
On en devient fêlé, et on finit solo
Prends garde à toi
Et à tous ceux qui vous like
Les sourires en plastique sont souvent des
coups d'hashtag
Prends garde à toi
Ah les amis, les potes ou les followers
Vous faites erreur, vous avez juste la cote
[...]
L'amour est enfant de la consommation
Il voudra toujours toujours toujours plus
de choix

Voulez-vous des sentiments tombés du camion
L'offre et la demande pour unique et seule loi
Prends garde à toi
« Mais j'en connais déjà les dangers, moi
J'ai gardé mon ticket et, s'il le faut, j'vais
l'échanger, moi
Prends garde à toi
Et, s'il le faut, j'irais m'venger moi
Cet oiseau d'malheur j'le mets en cage
J'le fais chanter, moi »
[...]
Un jour t'achètes, un jour tu aimes
Un jour tu jettes, mais un jour tu payes
Un jour tu verras, on s'aimera
Mais avant on crèvera tous, comme des rats

DOC 3 Internet et l'accélération du temps

Yannick Meiller, @ la recherche du temps. *Individus hyperconnectés, société accélérée : tensions et transformations*, sous la direction de Nicole Aubert, © Éditions Érès, 2018.

Considérons le monde de l'utilisateur de ces technologies de l'information. En quoi est-il modifié par cette utilisation ?

En premier lieu, les distances sont réduites : il devient possible d'avoir une réunion avec une personne distante de 500 km ou plus avec un outil de visioconférence (d'une installation professionnelle à un logiciel individuel tel que Skype ou Google Hangouts...). Il sera même possible de travailler ensemble, en même temps, sur le même document, grâce aux outils de partage de documents (Google Docs par exemple).

Il en est de même avec les durées : l'envoi et la réception d'un document par messagerie électronique est de l'ordre de l'instantané, là ou au moins une journée aurait été nécessaire par envoi postal classique. Le copier-coller permis par l'information numérique économise

beaucoup de temps de re-saisie. [...]

Ce qui nous mène à un troisième impact des technologies de l'information : la possibilité de nouveaux parallélismes temporels. Un individu peut être en visioconférence, tout en jetant un œil à ses messages électroniques, en étant en conversation écrite via un outil de messagerie instantanée avec une autre personne. Il peut s'occuper dans la même heure d'affaires concernant des sites géographiques différents pour peu qu'il ait accès aux fichiers propres à ces différents sites. Il peut travailler en se déplaçant. [...]

En plus de ces trois impacts, les technologies de l'information offrent plus de possibilités d'accès à des connaissances et à des sources d'information. Elles offrent aussi plus de moyens de communication et de diffusion de contenu.

10 points Évaluation des compétences de lecture

Après avoir lu attentivement les textes du corpus, vous répondrez aux questions suivantes. Toutes les réponses doivent être rédigées et justifiées. Vous veillerez au soin apporté à la langue et à votre copie.

Document 1 (2 points)

1. Comment le document illustre-t-il l'accélération du temps ?

Document 2 (2 points)

2. En quoi les réseaux sociaux sont-ils tenus pour responsables de la dimension éphémère de l'amour moderne ? Justifiez votre réponse en vous appuyant sur l'analyse des connecteurs logiques et du traitement du temps.

Document 3 (2 points)

3. Expliquez les liens entre les nouvelles technologies et l'accélération du temps.

Corpus (document 1, texte 2, texte 3)

4. Quels liens les documents présentent-ils entre le temps et l'accès à Internet ?

Compétences d'écriture

La vitesse à laquelle se propagent le savoir et l'information sur les réseaux sociaux change-t-elle notre rapport au temps ?

Vous répondrez à cette question dans un développement argumenté d'une quarantaine de lignes au moins, en vous appuyant sur les documents du corpus, vos connaissances et vos lectures de l'année.



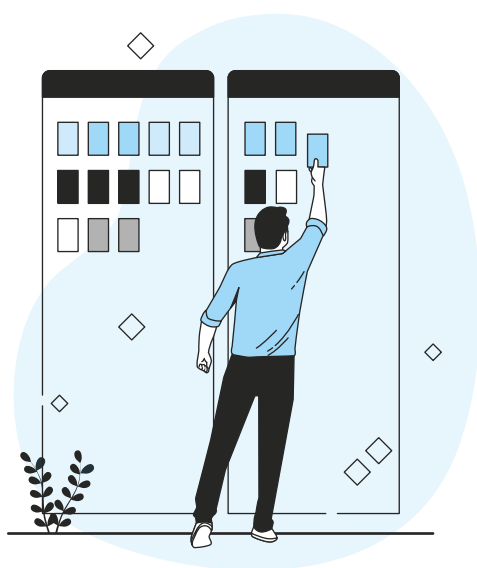
Présenter un corpus

Définition de l'épreuve :

Pour le BTS, vous devrez apprendre à composer et à présenter vous-même un corpus de textes. Entraînez-vous !

Compétences :

- Expression et communication orale : adapter sa posture selon la situation. Formuler sa pensée dans une langue précise et articulée.
- Lecture : connaître les œuvres et leurs enjeux dans le cadre du programme. Rendre compte de son implication dans la lecture.



ÉTAPE 1 Construire le corpus

1. Relisez les textes qui vous intéressent parmi ceux que vous avez étudiés.
2. Définissez le thème du corpus et recherchez des œuvres dans votre culture personnelle qui peuvent le compléter.
3. Recherchez une cohérence entre eux afin de problématiser votre corpus. Vous effectuez des choix parmi votre premier tri. Limitez-vous à un corpus de trois à cinq textes.
4. Formulez une première problématique. Cette question part de vos préoccupations et de la cohérence du corpus que vous avez construit autour de la notion de temps.

ÉTAPE 2 Analyser les textes

1. Reprenez vos réponses aux questions sur les textes travaillés en classe et complétez-les avec vos propres remarques sur les textes issus de votre culture personnelle, en fonction de votre problématique.
2. Pour chaque texte, observez l'écriture : les figures de style, la langue et le propos tenu sur le sujet. Vous pouvez réaliser un tableau sur le modèle ci-contre afin de synthétiser les informations.
3. Identifiez les éléments les plus importants. Vous pourrez les mobiliser dans l'étape suivante.

Texte 1

Idée 1 à retenir	Procédés d'écriture utilisés	Lien avec les autres textes
Idée 2 à retenir	Procédés d'écriture utilisés	Lien avec les autres textes
...		

Texte 2

Idée 1 à retenir	Procédés d'écriture utilisés	Lien avec les autres textes
Idée 2 à retenir	Procédés d'écriture utilisés	Lien avec les autres textes
...		

Texte 3

Idée 1 à retenir	Procédés d'écriture utilisés	Lien avec les autres textes
...		

ÉTAPE 3 Construire un propos

1. Construisez un plan pour répondre à votre problématique. Il s'agit de forger les étapes d'un raisonnement.
2. Pour chaque partie, mobilisez un exemple précis parmi les textes de votre corpus.



ÉTAPE 4 Présenter le corpus

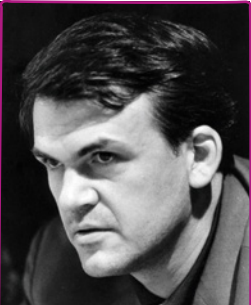
1. Rédigez une ou deux phrases pour présenter rapidement les textes de votre corpus, puis une autre pour votre problématique. Annoncez le plan. Cela constitue votre introduction.
2. Rédigez un bilan en deux phrases en donnant votre avis sur les textes et le sujet. Répondez à votre problématique. Cela constitue votre conclusion.
3. Lisez l'ensemble de votre présentation : vous avez 5 minutes.

ÉTAPE 5 S'entraîner

1. Lisez plusieurs fois votre présentation afin que votre propos soit fluide. Vous pouvez également l'apprendre par cœur, mais il faudra rester naturel le jour de l'oral.
2. Enregistrez-vous pour vous écouter ([LLS.fr/LaboOral](https://lls.fr/LaboOral)) et ajuster le ton de votre présentation.
3. Présentez votre corpus à vos camarades et donnez-vous des conseils pour améliorer votre prestation.



Est-il possible de définir le temps ?



Milan Kundera

1929-2023

Romancier, essayiste et dramaturge franco-tchèque, d'abord un poète engagé, il devient ensuite une figure littéraire emblématique en France et à l'international. Son œuvre entre au catalogue de la Bibliothèque de la Pléiade en 2011.

Questions

1. Quelles sont les deux conceptions du temps qui s'affrontent dans l'extrait ? Relevez les jeux d'opposition pour les caractériser.
2. Quels propos tient le narrateur sur le temps ? Relevez les marques de sa subjectivité.
3. En quoi ce texte complète-t-il celui de Maurice Bloch (► p. 7) ?

► Lecture p. 7

Le sens de l'histoire

Dans ce roman, Milan Kundera interroge le sens de la vie de ses personnages et questionne le sens de l'Histoire en mettant face à face deux conceptions du temps.

L'éternel retour est une idée mystérieuse et, avec elle, Nietzsche a mis bien des philosophes dans l'embarras : penser qu'un jour tout se répétera comme nous l'avons déjà vécu et que même cette répétition se répétera encore indéfiniment ! Que veut dire ce mythe loufoque ?

- 5 Le mythe de l'éternel retour affirme, par la négation, que la vie qui disparaît une fois pour toutes, qui ne revient pas, est semblable à une ombre, est sans poids, est morte d'avance, et fût-elle atroce, belle, splendide, cette atrocité, cette beauté, cette splendeur ne signifient rien. Il ne faut pas en tenir compte, pas plus que d'une guerre entre deux royaumes africains du
- 10 XIV^e siècle, qui n'a rien changé à la face du monde, bien que trois cent mille Noirs y aient trouvé la mort dans d'indescriptibles supplices.

Cela changera-t-il quelque chose à la guerre entre deux royaumes africains du XIV^e siècle si elle se répète un nombre incalculable de fois dans l'éternel retour ?

- 15 Oui : elle deviendra un bloc qui se dresse et perdure, et sa stupidité sera sans rémission.

Si la Révolution française devait éternellement se répéter, l'historiographie française serait moins fière de Robespierre. Mais comme elle parle d'une chose qui ne reviendra pas, les années sanglantes ne sont

20 plus que des mots, des théories, des discussions, elles sont plus légères qu'un duvet, elles ne font pas peur. Il y a une infinie différence entre un Robespierre qui n'est apparu qu'une seule fois dans l'histoire et un Robespierre qui reviendrait éternellement couper la tête aux Français. Disons donc que l'idée de l'éternel retour désigne une perspective où les

25 choses ne nous semblent pas telles que nous les connaissons : elles nous apparaissent sans la circonstance atténuante de leur fugacité. Cette circonstance atténuante nous empêche en effet de prononcer un quelconque verdict. Peut-on condamner ce qui est éphémère ? Les nuages orangés

30 du couchant éclairent toute chose du charme de la nostalgie ; même la guillotine. [...]

Si chaque seconde de notre vie doit se répéter un nombre infini de

35 fois, nous sommes cloués à l'éternité comme Jésus-Christ à la croix. Cette idée est atroce. Dans le monde de l'éternel retour, chaque geste porte le poids d'une insoutenable responsabilité. C'est ce qui faisait dire à

40 Nietzsche que l'idée de l'éternel retour est le plus lourd fardeau.

Milan Kundera, *L'Insoutenable Légèreté de l'être*, 1984, © Éditions Gallimard, 1990.

Paolo Gallo, effet Droste sur l'horloge astronomique de Prague, 2021.



► Lecture p. 10

« Un jour sans fin »

Robinson est naufragé sur une île déserte. Sa conception du temps relève du cycle du jour et de la nuit. Mais bientôt, il trouve un trou dans une grotte et y passe un temps infini qu'il ne peut pas mesurer.

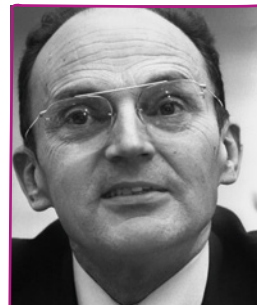
Ce qui a le plus changé dans ma vie, c'est l'écoulement du temps, sa vitesse et même son orientation. Jadis chaque journée, chaque heure, chaque minute était *inclinée* en quelque sorte vers la journée, l'heure ou la minute suivante, et toutes ensemble étaient aspirées par le dessein du moment dont l'inexistence provisoire créait comme un *vacuum*. Ainsi le temps passait vite et utilement, d'autant plus vite qu'il était plus utilement employé, et il laissait derrière lui un amas de monuments et de détritiques qui s'appelaient mon histoire. Peut-être cette chronique dans laquelle j'étais embarqué aurait-elle fini après des millénaires de péripéties par « boucler » et par revenir à son origine. Mais cette circularité du temps demeurait le secret des dieux, et ma courte vie était pour moi un segment rectiligne dont les deux bouts pointaient absurdement vers l'infini, de même que rien dans un jardin de quelques arpents ne révèle la sphéricité de la terre. Pourtant certains insignes nous enseignent qu'il y a des clefs pour l'éternité : l'almanach¹, par exemple, dont les saisons sont un éternel retour à l'échelle humaine, et même la modeste ronde des heures.

Pour moi désormais, le cercle s'est rétréci au point qu'il se confond avec l'instant. Le mouvement circulaire est devenu si rapide qu'il ne se distingue plus de l'immobilité. On dirait, par suite, que mes journées se sont redressées. Elles ne basculent plus les unes sur les autres. Elles se tiennent debout, verticales, et s'affirment fièrement dans leur valeur intrinsèque. Et comme elles ne sont plus différenciées par les étapes successives d'un plan en voie d'exécution, elles se ressemblent au point qu'elles se superposent exactement dans ma mémoire et qu'il me semble revivre sans cesse la même journée. Depuis que l'explosion a détruit le mât-calendrier, je n'ai pas éprouvé le besoin de tenir le compte de mon temps. Le souvenir de cet accident mémorable et de tout ce qui l'a préparé demeure dans mon esprit avec une vivacité et une fraîcheur inaltérable, preuve supplémentaire que le temps s'est figé au moment où la clepsydre² volait en éclats. Dès lors n'est-ce pas dans l'éternité que nous sommes installés, Vendredi et moi ?

Michel Tournier, *Vendredi ou les limbes du Pacifique*, 1967, © Éditions Gallimard, 1972.

1. Calendrier astronomique et météorologique. 2. Instrument à eau qui sert à mesurer le temps.

L'expérience du temps est-elle relative à un individu, à un moment de vie, ou à la société ?



Michel Tournier

1924-2016

Romancier français, il est surtout connu pour ses réécritures de Robinson dont il a fait deux versions différentes dont l'une pour la jeunesse.

Questions

1. Expliquez avec vos propres mots ce qui a changé dans la vie de Robinson.
2. En quoi l'expérience de Robinson est-elle proche de celle de Michel Siffre (► p. 10) ?



L'expérience du temps est-elle relative à un individu, à un moment de vie, ou à la société ?



Gaël Faye

Né en 1982

Auteur, compositeur, interprète et écrivain franco-rwandais. Ses œuvres relèvent souvent de l'autobiographie.

Vidéo

Écoutez la chanson complète sur

[LLS.fr/FTPEnnui](https://lls.fr/FTPEnnui).

Robert Doisneau,
Le Cadran scolaire, 1956.



► Lecture p. 11 Une journée d'ennui

Dans cette chanson, Gaël Faye se souvient de son enfance et des journées d'ennui.

À l'heure de la sieste, j'apprivoise le silence

Petit Prince d'ennui modeste entre mouton et somnolence

Dans la vieille maison de briques, de la Belgique sous les tropiques

À l'heure des choses statiques j'invente, je me fabrique

5 Petit garçon, genoux cagneux, il fait trop chaud sous mes cheveux

Nos jeux sont souvent poussiéreux sous un soleil de plomb teigneux

Les excursions chevaleresques, les fous rires, les pactes de sang

Copain ça compte, copain ça reste, copain c'est d'abord un mot d'enfant

Dans le ventre de la maison, les adultes en digestion

10 Et moi coincé dans mes questions, prisonnier d'une toile au plafond

Capharnaüm¹ de la déco, les masques, les trophées, les geckos²

Je joue au GI Joe dans le crâne d'un hippo

À l'intérieur il fait frais, le carrelage une mosaïque

Sur lequel mes voitures jouets dessinent des routes périphériques

15 Torpeur d'après-midi sous un ciel bleu paradis

Parade levée dans le taillis, 14 juillet chez les fourmis

Dans mon jardin d'Eden y'a des serpents à tous les angles

Et faute de pomme Golden, je trahis Dieu avec des mangues

Toute l'année dans mon jardin je vis à ciel ouvert

20 Sous le ficus je suis un nain, arbre temple, arbre univers

La citronnelle borde la rigole entourant la maison

La pluie s'abstient ou dégringole, les pizzas n'ont que deux saisons

Mais quand les trombes s'abattent, elles tambourinent le toit de tôle

Les bananiers deviennent frégates et l'eau cascade sur mes épaules

25 Une planche à voile sur le toit d'un combi Volkswagen

Des photos jaunies, le petit chien s'appelle Amstel

Pas de 4 heures, pas de goûter, pas de pâte à tartiner

Pas de chaîne, pas de télé, y'a que l'aquarium à regarder

Pas de parfum que l'on humecte, j'écris des lettres à une maman

30 À une absence, apprendre à faire avec, c'était apprendre à faire sans

C'était ma vie, c'était la vie, c'était le train-train quotidien

C'était l'ennui des après-midi sans fin...

Gaël Faye, « L'ennui des après-midi sans fin », *Pili Pili sur un croissant au beurre*, © Universal Music France, 2012.

1. Sens figuré : lieu de grande pagaille. 2. Sorte de lézard.

Questions

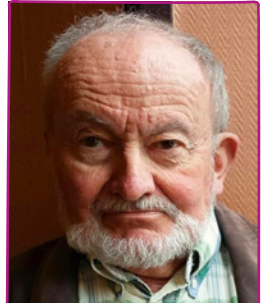
1. Expliquez l'expression « j'apprivoise le silence » (► l. 1), à partir d'une analyse de l'ensemble du texte.
2. En quoi cette évocation de l'ennui de l'enfant fait-elle écho au texte d'Alexandrine Schniewind (► p. 11) ?
3. Faites une comparaison du texte d'Alexandrine Schniewind, des propos de Gaël Faye et de la photographie. Échangez à l'oral : que pensez-vous de ces différentes représentations de l'ennui ?

► Lecture p. 33

Le monde, un instant

Dans cet essai, Alain Sournia questionne la notion d'instant. Il fait le point sur toutes les disciplines scientifiques qui s'y intéressent, de la littérature à la physique en passant par la philosophie, sans parvenir à la saisir. Il offre une grille de lecture de cet instant insaisissable.

En quoi vivre l'instant est-il une manière singulière de vivre le temps ?



Alain Sournia

1940-2018

Psychologue et philosophe français, il est principalement connu pour ses recherches dans les domaines de l'océanographie et de la biologie. C'est lors de sa retraite, en 2005, qu'il s'intéresse à la philosophie et développe le concept de « philosophie sauvage ».

L'instant nous éveille, il nous affranchit momentanément des contraintes que l'évolution anatomique et mentale a imposées, via ce que l'on appelle la conscience, à notre pensée et à notre conduite quotidiennes. Il nous rappelle combien conventionnel est le temps. Comme le disait à des amis le violoniste Albert Einstein qui s'y connaissait en physique : « La séparation entre passé, présent et avenir ne garde que la valeur d'une illusion, si tenace soit-elle. » L'instant nous invite à un regard libre sur le monde, un regard qui soit le plus « englobant » possible sur un monde tout autant réel que virtuel et dans lequel toute dimension, notamment celle du temps, est vaine. Je ne saurais démontrer que la porte est ainsi ouverte à la contemplation et à la joie car ce peut n'être là qu'option personnelle ; et puis nous avons tous connu de ces instants terribles qui font croire au néant. Néanmoins, [...] une telle option est disponible.

Il nous éveille, il sait aussi nous réveiller... aux dures nécessités du monde dit macroscopique. Il s'agit alors de cette « étrange entité » que l'on pourrait appeler l'hyper-instant, le méta-instant, etc. : celui qui a prise sur le monde, rompt le charme, fige les potentialités. Parmi celles-ci, il fait un choix. Il fait de la complémentarité une antithèse ; de la simultanéité une succession que notre brillant cerveau transformera promptement en causalité. N'importe lequel de nos instants, du plus prosaïque¹ au plus noble, a quelque chose de temporel *et* de non temporel, possède une durée *et* n'en possède pas, met en cause le sujet (le moi pensant) *et* le laisse de côté, réunit *et* sépare passé et futur. Apparemment, l'instant accumule les contradictions. C'est donc qu'il heurte la logique.

Alain Sournia, *Éloge de l'instant*, Books on Demand, 2010.

1. Banal, commun.



Âme Sauvage, *Les Énergies de l'instant*, 2021, acrylique sur toile, 81×60 cm, www.amesauvage.com.

Questions

1. Quel problème pose la notion d'instant ? Relevez les contradictions et les paradoxes.
2. Selon l'auteur, à quoi sert-il de vivre l'instant ?



